

**Chambre des Représentants
et Sénat de Belgique**

SESSION EXTRAORDINAIRE 1995 (*)

26 SEPTEMBRE 1995

EXAMEN

**des rapports financiers
des réviseurs d'entreprises sur la
comptabilité des partis politiques
(exercice 1994)**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
CONTROLE DES DEPENSES ELECTORALES
ET DE LA COMPTABILITE
DES PARTIS POLITIQUES (1)**

**PAR
MM. LANDUYT ET MONFILS**

**Les réunions de la Commission de contrôle ont eu lieu
à huis clos.**

(1) Composition de la Commission de contrôle :

Présidents : MM. Langendries et Swaelen

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Ansoms (Ch), Caluwé (S), Cauwenberghs (Ch), Delcroix (S).	Mme de Béthune (S), MM. D'Hooghe (S), Tant (Ch), Van Hecke (Ch).
P.S. MM. Mahoux (S), Moriau (Ch), Mouton (S).	MM. Hotyat (S), Ch. Janssens (Ch), Lallemand (S).
V.L.D. MM. Coene (S), Goovaerts (S), Versnick (Ch).	MM. Cortois (Ch), Coveliers (S), Mme Leduc (S).
S.P. MM. Landuyt (Ch), Moens (S), Mme Vanlerberghe (Ch).	MM. Bartholomeeussen (Ch), Pinoie (S), Suykens (Ch).
P.R.L. MM. Foret (S), Michel (Ch), F.D.F. Reynders (Ch).	MM. Clerfayt (Ch), Monfils (S), Simonet (Ch).
P.S.C. Mme Cahay-André (Ch), M. Ph. Charlier (S).	M. J.-J. Viseur (Ch), Mme Delcourt-Pètre (S).
Ecolo/Agalev M. Tavernier (Ch).	M. J.-P. Viseur (Ch).
VI. M. Van Hauthem (S).	M. Ceder (S).
Blok	

Voir :

**- 1810 - 94 / 95 (Chambre) :
- 1395 (1994-1995) (Sénat) :**

— N° 1 : Publication des rapports financiers des réviseurs d'entreprises.

(*) Première session de la 49^e législature.

**Belgische Kamer van
Volksvertegenwoordigers en Senaat**

BUITENGEWONE ZITTING 1995 (*)

26 SEPTEMBER 1995

ONDERZOEK

**van de financiële verslagen
van de bedrijfsrevisoren over de
boekhouding van de politieke partijen
(boekjaar 1994)**

VERSLAG

**NAMENS DE CONTROLECOMMISSIE
BETREFFENDE DE VERKIEZINGSUITGAVEN
EN DE BOEKHOUDING VAN
DE POLITIEKE PARTIJEN (1)**

**UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN LANDUYT EN MONFILS**

**De vergaderingen van de Controlecommissie hadden
plaats met gesloten deuren.**

(1) Samenstelling van de Controlecommissie :

Voorzitters : de heren Langendries en Swaelen

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Ansoms (K), Caluwé (S), Cauwenberghs (K), Delcroix (S).	Mevr. de Béthune (S), HH. D'Hooghe (S), Tant (K), Van Hecke (K).
P.S. HH. Mahoux (S), Moriau (K), Mouton (S).	HH. Hotyat (S), Ch. Janssens (K), Lallemand (S).
V.L.D. HH. Coene (S), Goovaerts (S), Versnick (K).	HH. Cortois (K), Coveliers (S), Mevr. Leduc (S).
S.P. HH. Landuyt (K), Moens (S), Mevr. Vanlerberghe (K).	HH. Bartholomeeussen (K), Pinoie (S), Suykens (K).
P.R.L. HH. Foret (S), Michel (K), F.D.F. Reynders (K).	HH. Clerfayt (K), Monfils (S), Simonet (K).
P.S.C. Mevr. Cahay-André (K), H. Ph. Charlier (S).	H. J.-J. Viseur (K), Mevr. Delcourt-Pètre (S).
Ecolo/Agalev H. Tavernier (K).	H. J.-P. Viseur (K).
VI. H. Van Hauthem (S).	H. Ceder (S).
Blok	

Zie :

**- 1810 - 94 / 95 (Kamer) :
- 1395 (1994-1995) (Senaat) :**

— N° 1 : Publikatie van de financiële verslagen van de bedrijfsrevisoren.

(*) Eerste zitting van de 49^e zittingsperiode.

TABLE DES MATIERES

	Page
I. INTRODUCTION	2
II. PROCEDURE	4
III. EXAMEN PRELIMINAIRE PAR LES RAP- PORTEURS	5
a) Obligation de déposer un rapport financier	5
b) Délai de dépôt du rapport financier	5
c) Examen quant au fond des rapports financiers — Critères d'évaluation	6
IV. DISCUSSION SUR LE FOND PAR LA COMMIS- SION DE CONTROLE	6
1. Remarque préliminaire	6
2. Rapport financier sur la comptabilité du SP ...	6
a) Réroactes	6
b) Discussion	8
c) Audition	10
d) Décision	14
3. Rapport financier sur la comptabilité du PSC	16
a) Réroactes	16
b) Discussion	17
c) Audition	17
d) Décision	18
4. Rapport financier sur la comptabilité du VLD	20
V. CONCLUSIONS	21
ANNEXES	
Résumés des rapports financiers relatifs à l'exercice 1994	22

INHOUDSTAFEL

	Blz.
I. INLEIDING	2
II. PROCEDURE	4
III. VOORAFGAAND ONDERZOEK DOOR DE RAP- PORTEURS	5
a) Verplichting tot indiening van een financieel verslag	5
b) Termijn voor de indiening van het financieel verslag	5
c) Onderzoek ten gronde van de financiële versla- gen — Toetsingscriteria	6
IV. BEHANDELING TEN GRONDE DOOR DE CON- TROLECOMMISSIE	6
1. Inleidende opmerking	6
2. Financieel verslag over de boekhouding van de SP	6
a) Situering	6
b) Bespreking	8
c) Hoorzitting	10
d) Besluitvorming	14
3. Financieel verslag over de boekhouding van de PSC	16
a) Situering	16
b) Bespreking	17
c) Hoorzitting	17
d) Besluitvorming	18
4. Financieel verslag over de boekhouding van de VLD	20
V. BESLUITEN	21
BIJLAGE	
Samenvattingen van de financiële verslagen over het boekjaar 1994	22

I. — INTRODUCTION

En vertu des articles 15 et 22 de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, la Chambre des représentants et le Sénat, chacun en ce qui le concerne, accordent pour chaque parti politique qui est représenté dans les deux Assemblées par au moins un parlementaire élu directement, une dotation à l'ASBL désignée à cet effet par le parti concerné.

En vertu des articles 16 et 18 de la loi précitée, la dotation annuelle totale octroyée à chaque parti qui satisfait aux conditions susmentionnées est composée des montants suivants :

1° un montant forfaitaire de cinq millions de francs, adapté en fonction des variations de l'indice des prix à la consommation et, conformément à l'article 19 de la même loi, réparti de manière égale entre la Chambre des représentants et le Sénat;

I. — INLEIDING

Krachtens de artikelen 15 en 22 van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, verleent de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat, ieder wat hem betreft, per politieke partij die in beide Kamers door ten minste één rechtstreeks verkozen parlamentslid vertegenwoordigd is, een dotatie aan de VZW die daartoe door de betrokken partij wordt aangewezen.

Luidens de artikelen 16 en 18 van de voormelde wet is de totale jaarlijkse dotatie voor elke politieke partij die aan de hiervoor gestelde voorwaarden voldoet, samengesteld uit de volgende bedragen :

1° een forfaitair bedrag van vijf miljoen frank dat wordt aangepast aan de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijsen en, ingevolge artikel 19 van dezelfde wet, gelijk wordt verdeeld over de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat;

2° un montant supplémentaire de cinquante francs par vote valable, qu'il s'agisse d'un vote de liste ou d'un vote nominatif, émis sur les listes de candidats reconnues par le parti politique lors des dernières élections législatives en vue du renouvellement intégral de la Chambre des représentants et du Sénat (en l'occurrence, les élections du 24 novembre 1991).

Chaque parti peut toutefois renoncer au bénéfice de la dotation qui lui est octroyée (article 16, dernier alinéa).

Conformément à l'article 23 modifié par la loi du 19 mai 1994, l'octroi de cette dotation implique pour l'ASBL concernée l'obligation de désigner un réviseur d'entreprises qui établit un rapport financier dans le respect des dispositions de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises, modifiée par la loi du 1^{er} juillet 1983, de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises, modifié par l'arrêté royal du 12 septembre 1983, et de l'arrêté royal du 12 septembre 1983 déterminant la teneur et la présentation d'un plan comptable minimum normalisé.

Contrairement aux exercices précédents, le rapport financier relatif à l'exercice 1994 ne porte dès lors plus uniquement sur les comptes enregistrés et clôturés de recettes et de dépenses de l'ASBL ainsi que sur les recettes et dépenses du parti politique, mais aussi sur l'ensemble des comptes annuels, c'est-à-dire le bilan, le compte de résultats et l'annexe.

Le nouveau schéma de rapport financier a été approuvé, sous forme d'annexe au règlement d'ordre intérieur, par la commission de contrôle le 7 décembre 1994 (voir *Moniteur belge* du 9 février 1995).

Conformément à l'article 24 de la loi du 4 juillet 1989, à l'article 7, 2°, de ses statuts et à l'article 31 de son règlement d'ordre intérieur (voir *Moniteur belge* du 8 octobre 1994), la commission de contrôle examine ces rapports en vue d'en contrôler la conformité avec les lois et arrêtés en vigueur. Les décisions relatives à l'approbation des rapports financiers ne peuvent être prises que si elles réunissent deux tiers au moins des suffrages, à condition que deux tiers au moins des membres de la commission soient présents (article 13, alinéa 2, des statuts).

Eu égard aux délais fixés par la loi pour le dépôt et l'examen des rapports financiers, la commission de contrôle se prononce normalement de façon définitive avant le 15 juin de l'année qui suit l'exercice contrôlé (cf. article 24, alinéas 1^{er} à 3, de la loi du 4 juillet 1989 et article 32 du règlement d'ordre intérieur).

Conformément à une nouvelle disposition insérée par la loi du 10 avril 1995 modifiant l'article 1^{er} de la loi du 4 juillet 1989 (*Moniteur belge* du 15 avril 1995), les délais applicables pour l'exercice des compétences

2° een aanvullend bedrag van vijftig frank per geldig uitgebrachte stem, ongeacht of het een lijststem dan wel een naamstem is, op de door de politieke partij erkende kandidatenlijsten bij de laatste wetgevende verkiezingen tot de gehele vernieuwing van de Kamer van volksvertegenwoordigers en van de Senaat (*in casu* deze van 24 november 1991).

Iedere partij kan weliswaar afstand doen van het voordeel van de haar verleende dotatie (artikel 16, laatste lid).

Overeenkomstig artikel 23, gewijzigd door de wet van 19 mei 1994, impliceert het verkrijgen van deze dotatie voor de betrokken VZW de verplichting een bedrijfsrevisor aan te wijzen die een financieel verslag opmaakt met inachtneming van de bepalingen zoals vervat in de wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen, gewijzigd bij de wet van 1 juli 1983, in het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 met betrekking tot de jaarrekening van de ondernemingen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 12 september 1983, en in het koninklijk besluit van 12 september 1983 tot bepaling van de minimumindeling van een algemeen rekeningstelsel.

In tegenstelling tot de vorige boekjaren betreft het financieel verslag over het boekjaar 1994 derhalve niet langer uitsluitend de geregistreerde en afgesloten rekeningen van ontvangsten en uitgaven van de VZW, alsook de ontvangsten en uitgaven van de politieke partij, maar de jaarrekening in haar geheel, dat wil zeggen de balans, de resultatenrekening en de toelichting.

Het nieuwe schema van financieel verslag werd als bijlage bij het huishoudelijk reglement door de Controlecommissie goedgekeurd op 7 december 1994 (zie *Belgisch Staatsblad* van 9 februari 1995).

Krachtens artikel 24 van de wet van 4 juli 1989, artikel 7, 2°, van haar statuten en artikel 31 van haar huishoudelijk reglement (zie *Belgisch Staatsblad* van 8 oktober 1994), onderwerpt de Controlecommissie deze verslagen aan een onderzoek ten einde de conformiteit met de vigerende wetten en besluiten na te gaan. Beslissingen inzake de goedkeuring van de financiële verslagen kunnen enkel worden genomen wanneer ze ten minste twee derden van de stemmen hebben verkregen, op voorwaarde dat ten minste twee derden van de commissieleden aanwezig zijn (artikel 13, tweede lid, van de statuten).

Gelet op de wettelijk vastgestelde termijnen voor de indiening en het onderzoek van de financiële verslagen, neemt de Controlecommissie normalerwijze een eindbeslissing vóór 15 juni van het jaar volgend op het gecontroleerde boekjaar (cf. artikel 24, eerste tot en met derde lid, van de wet van 4 juli 1989 en artikel 32 van het huishoudelijk reglement).

Overeenkomstig een nieuwe beschikking ingevoegd door de wet van 10 april 1995 tot wijziging van artikel 1 van de wet van 4 juli 1989 (*Belgisch Staatsblad* van 15 april 1995), worden de voor de uitoefening

de la commission de contrôle sont interrompus en cas de dissolution des Chambres fédérales. Les nouveaux délais commencent à courir à partir de l'installation des bureaux définitifs des Chambres fédérales.

Il s'ensuit que le délai de soixante jours accordé à la commission de contrôle en application de l'article 24, alinéa 3, pour l'examen des rapports financiers relatifs à l'exercice 1994 a été interrompu le 12 avril 1995 par suite de la dissolution des Chambres fédérales et qu'un nouveau délai a commencé à courir à partir de l'installation des bureaux définitifs des Chambres fédérales le 28 juin 1995. La commission devait dès lors se prononcer définitivement sur l'approbation des rapports financiers avant le 28 août 1995.

Aux termes de l'article 25 de la loi précitée du 4 juillet 1989, tel qu'il a été modifié par la loi du 18 juin 1993, le défaut d'approbation du rapport financier par la commission de contrôle ainsi que le défaut de dépôt ou le dépôt tardif de ce rapport entraînent la perte de la dotation qui serait octroyée à l'institution visée à l'article 22 (l'ASBL) en vertu du chapitre III de cette loi, c'est-à-dire en vertu des articles 15 à 21, au cours de la période subséquente déterminée par la commission de contrôle et qui ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois.

II. — PROCEDURE

Le 12 juillet 1995, la commission de contrôle a désigné comme rapporteurs MM. Landuyt (Ch) et Monfils (S), afin que l'examen des rapports financiers puisse se dérouler de manière objective et uniforme.

Leur mission consistait à vérifier si les rapports financiers répondent aux critères légaux et aux directives que la commission de contrôle a adoptées en la matière, le 26 février 1992, à l'intention des réviseurs d'entreprises (voir Doc. Chambre, 1991-1992, n° 518/1 et Doc. Sénat, 1991-1992, n° 396-1, pp. 14-16).

Lors de la désignation des rapporteurs, une triple parité a, comme à l'accoutumée, été respectée, à savoir entre la majorité et l'opposition, entre les groupes linguistiques français et néerlandais, et entre la Chambre et le Sénat.

En vertu de la décision prise par la commission de contrôle le 19 avril 1993, tous les rapports financiers ont été publiés dans un document parlementaire (Doc. Chambre, 1994-1995, n° 1810/1, et Doc. Sénat, 1994-1995, n° 1395-1). Tous les parlementaires ont ainsi pu en prendre connaissance.

Le 20 juillet 1995, les deux rapporteurs ont fait un rapport intermédiaire à la commission de contrôle.

La commission s'est alors prononcée de manière définitive sur l'approbation de neuf des onze rapports

de la commission de contrôle sont interrompus en cas de dissolution des Chambres fédérales. Les nouveaux délais commencent à courir à partir de l'installation des bureaux définitifs des Chambres fédérales.

Het voorgaande betekent dat de aan de Controlecommissie door artikel 24, derde lid, toegemeten termijn van zestig dagen voor het onderzoek van de financiële verslagen betreffende het boekjaar 1994 op 12 april 1995 werd gestuit ten gevolge van de ontbinding van de federale Kamers en een nieuwe termijn is beginnen te lopen vanaf de installatie van de vaste bureaus van de federale Kamers op 28 juni 1995. De Commissie diende derhalve haar eindbeslissing inzake de goedkeuring van de financiële verslagen te nemen vóór 28 augustus 1995.

Luidens artikel 25 van de voormelde wet van 4 juli 1989, zoals gewijzigd door de wet van 18 juni 1993, hebben het niet goedkeuren van het financieel verslag door de Controlecommissie en het niet of het laattijdig indienen van het financieel verslag het verlies tot gevolg van de dotatie die krachtens hoofdstuk III van deze wet, zijnde de artikelen 15 tot en met 21, aan de in artikel 22 bepaalde instelling (de VZW) zou worden toegekend gedurende de daaropvolgende periode die de Controlecommissie bepaalt en ten minste één en ten hoogste vier maanden duurt.

II. — PROCEDURE

Ten einde het onderzoek van de financiële verslagen op een objectieve en uniforme wijze te laten verlopen, heeft de Controlecommissie op 12 juli 1995 de heren Landuyt (K) en Monfils (S) als rapporteur aangewezen.

Hun opdracht bestond erin de financiële verslagen te toetsen aan de wettelijke criteria en de richtlijnen die de Controlecommissie terzake — onder meer op 26 februari 1992 — ten behoeve van de bedrijfsrevisoren heeft goedgekeurd (Gedr. St., Kamer, 1991-1992, n° 518/1, en Senaat, 1991-1992, n° 396-1, blz. 14-16).

Bij de aanwijzing van de rapporteurs werd, naar vaste gewoonte, een driedelige pariteit in acht genomen tussen de regeringsmeerderheid en de oppositie, tussen de Nederlandse en de Franse taalgroep, en tenslotte tussen Kamer en Senaat.

Ingevolge de beslissing van de Controlecommissie van 19 april 1993 werden alle financiële verslagen in een parlementair stuk gepubliceerd (Gedr. St., Kamer, 1994-1995, n° 1810/1, en Senaat, 1994-1995, n° 1395-1). Dit bood alle parlementsleden de mogelijkheid kennis te nemen van deze financiële verslagen.

Op 20 juli 1995 hebben de twee rapporteurs een tussentijds verslag aan de Controlecommissie uitgebracht.

Hierop nam de Commissie een definitieve beslissing inzake de goedkeuring van negen van de elf

financiers déposés. En ce qui concerne les rapports sur la comptabilité du SP et du PSC, la commission a décidé d'entendre, le 22 août 1995, les réviseurs d'entreprises responsables ainsi que les présidents de parti concernés ou leurs représentants. Ils ont été invités à cette audition par lettre recommandée du 20 juillet 1995.

Les auditions des réviseurs d'entreprises et des représentants des présidents du SP et du PSC ont eu lieu le 22 août 1995. Au cours de cette même réunion, la commission s'est prononcée sur l'approbation des deux rapports en suspens.

L'approbation du présent rapport a fait l'objet d'une procédure écrite.

III. — EXAMEN PRELIMINAIRE PAR LES RAPPORTEURS

a) Obligation de déposer un rapport financier

Il a déjà été précisé dans l'introduction qu'un parti politique doit soumettre un rapport financier à l'approbation de la commission de contrôle lorsqu'il est représenté dans les deux Chambres par un parlementaire élu directement au moins et a créé une ASBL, qui reçoit la dotation prévue par la loi du 4 juillet 1989.

Tous les partis politiques qui remplissent ces conditions ont transmis un rapport financier, en temps voulu, aux présidents de la Chambre des représentants et du Sénat.

Il s'agit en l'occurrence des partis suivants : le CVP, le PS, le SP, le VLD, le PRL, le PSC, Ecolo, le Vlaams Blok, Agalev, la Volksunie et le FDF.

En ce qui concerne le SP, il y a lieu de noter que, compte tenu de la remarque formulée par le réviseur d'entreprises dans le rapport financier sur la comptabilité de ce parti, remarque selon laquelle ce rapport est établi sous réserve (Doc. Chambre, 1994-1995, n° 1810/1, et Doc. Sénat, 1994-1995, n° 1395-1, p. 32), le président a, à la demande d'un membre, chargé le secrétariat de la commission de contrôle de préparer une note juridique à ce propos pour la réunion du 20 juillet 1995.

b) Délai de dépôt du rapport financier

Conformément à l'article 24, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989, le rapport financier est transmis dans les nonante jours de la clôture des comptes (...) aux présidents de la Chambre des représentants et du Sénat.

Etant donné que l'exercice comptable des ASBL qui sont agréées conformément à l'article 22 de la loi précitée se termine le 31 décembre de chaque année, les rapports financiers concernant l'exercice compa-

ingediende financiële verslagen. Met betrekking tot de verslagen over de boekhouding van de SP en de PSC werd besloten op 22 augustus 1995 om de verantwoordelijke bedrijfsrevisoren te horen, alsook de betrokken partijvoorzitters of hun vertegenwoordigers. Dezen werden daartoe uitgenodigd bij aangetekend schrijven van 20 juli 1995.

Op 22 augustus 1995 hebben vervolgens de hoorzittingen met de bedrijfsrevisoren en de vertegenwoordigers van de partijvoorzitters van SP en PSC plaats gehad. Tijdens dezelfde vergadering besliste de commissie over de goedkeuring van de beide overblijvende verslagen.

Voor de goedkeuring van onderhavig verslag werd een schriftelijke procedure gevolgd.

III. — VOORAFGAAND ONDERZOEK DOOR DE RAPPORTEURS

a) Verplichting tot indiening van een financieel verslag

In de inleiding werd reeds gesteld dat een politieke partij een financieel verslag ter goedkeuring aan de Controlecommissie dient voor te leggen wanneer zij in beide Kamers door ten minste één rechtstreeks verkozen parlementslid is vertegenwoordigd en een VZW heeft opgericht die de door de wet van 4 juli 1989 bepaalde dotatie ontvangt.

Alle politieke partijen die aan deze voorwaarden beantwoorden, hebben tijdig een financieel verslag overgezonden aan de Voorzitters van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Het betreft de volgende partijen : CVP, PS, SP, VLD, PRL, PSC, Ecolo, Vlaams Blok, Agalev, Volksunie en FDF.

Met betrekking tot de SP dient te worden vermeld dat, op grond van een opmerking vanwege de bedrijfsrevisor in het financieel verslag over de boekhouding van deze partij, waarbij hij schrijft dat het voormeld verslag is opgemaakt onder voorbehoud (Gedr. St., Kamer, 1994-1995, n° 1810/1, en Senaat, 1994-1995, n° 1395-1, blz. 32), door de Voorzitter, op vraag van een lid, aan het secretariaat van de Controlecommissie opdracht werd gegeven ter zake tegen de bijeenkomst van 20 juli 1995 een juridische nota voor te bereiden.

b) Termijn voor de indiening van het financieel verslag

Overeenkomstig artikel 24, eerste lid, van de wet van 4 juli 1989 wordt het financieel verslag binnen negentig dagen na het afsluiten van de rekeningen toegezonden (...) aan de Voorzitters van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Aangezien het boekjaar van de VZW's die erkend zijn overeenkomstig artikel 22 van de voormelde wet, eindigt op 31 december van elk jaar, dienden de financiële verslagen over het boekjaar 1994 uiterlijk

ble 1994 devaient avoir été transmis au plus tard le 31 mars 1995 aux présidents de la Chambre des représentants et du Sénat (cf. l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 24 janvier 1991 portant exécution de l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989).

L'attention a déjà été attirée, dans l'introduction, sur les sanctions prévues par l'article 25 de la loi du 4 juillet 1989 en cas de défaut de dépôt ou de dépôt tardif du rapport financier.

Il a été constaté que tous les partis politiques qui répondent aux conditions légales ont transmis, en temps voulu, un rapport financier aux présidents de la Chambre des représentants et du Sénat.

c) Examen des rapports financiers quant au fond — Critères d'appréciation

L'examen des rapports financiers doit s'effectuer sur la base du nouveau modèle de rapport financier, tel qu'il a été publié en annexe au règlement d'ordre intérieur (voir *Moniteur belge* du 9 février 1995), ainsi que sur la base des directives que la commission de contrôle a fournies à l'Institut des réviseurs d'entreprises concernant la forme et le contenu des rapports financiers (voir *supra*).

IV. — EXAMEN QUANT AU FOND PAR LA COMMISSION

1. Remarque préliminaire

Après avoir constaté que huit des onze rapports financiers ne donnaient lieu à aucune observation, la commission de contrôle s'est attachée à examiner les trois rapports restants, à savoir ceux des réviseurs d'entreprises sur la comptabilité du SP, du PSC et du VLD.

2. Rapport financier relatif à la comptabilité du SP

a) Rétroactes

Comme les rapporteurs l'ont fait observer, le réviseur d'entreprises désigné par le SP a précisé dans le résumé de son rapport, le 28 mars 1995, que ce dernier était établi sous réserve.

Il apporte à ces réserves la justification suivante :

« Des documents ont été saisis par la justice en cours de contrôle. J'ai écrit à toutes les parties concernées (la Chambre et le Sénat, le ministre des Finances et le SP même) afin de les informer des problèmes que cela posait.

Dans une lettre recommandée adressée à Madame la juge d'instruction Ancia le 8 mars 1995, j'ai demandé à obtenir ces documents. Mme Ancia m'a écrit qu'elle ne pouvait accéder à ma demande. Une nou-

op 31 maart 1995 aan de Voorzitters van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat te zijn toegezonden (cf. artikel 1 van het koninklijk besluit van 24 januari 1991 houdende uitvoering van artikel 22 van de wet van 4 juli 1989).

In de inleiding werd reeds verwezen naar de sancties die artikel 25 van de wet van 4 juli 1989 stelt op het niet of het laattijdig indienen van het financieel verslag.

Er werd vastgesteld dat alle politieke partijen die aan de wettelijke voorwaarden beantwoorden, hun financieel verslag tijdig aan de Voorzitters van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat hebben overgezonden.

c) Onderzoek ten gronde van de financiële verslagen — Toetsingscriteria

Bij het onderzoek van de financiële verslagen dient men zich te baseren op het nieuw model van financieel verslag, zoals gepubliceerd als bijlage bij het huishoudelijk reglement (zie *Belgisch Staatsblad* van 9 februari 1995), alsook op de richtlijnen die de Controlecommissie aan het Instituut der Bedrijfsrevisoren heeft verstrekt betreffende de vorm en de inhoud van de financiële verslagen (zie *supra*).

IV. — BEHANDELING TEN GRONDE DOOR DE COMMISSIE

1. Inleidende opmerking

De Controlecommissie heeft, na te hebben vastgesteld dat acht van de elf financiële verslagen geen aanleiding gaven tot enige bespreking, haar onderzoek toegespitst op de 3 overige verslagen, te weten die van de bedrijfsrevisoren over de boekhouding van de SP, PSC en VLD.

2. Financieel verslag over de boekhouding van de SP

a) Situering

Zoals door de rapporteurs is aangestipt, heeft de door de SP aangewezen bedrijfsrevisor op 28 maart 1995 in de samenvatting van zijn verslag verklaard dat het verslag onder voorbehoud is opgemaakt.

Ter verantwoording van dit voorbehoud doet hij het volgende gelden :

« Tijdens de controlewerkzaamheden zijn documenten in beslag genomen door het gerecht. Ik heb van de problematiek die daardoor is ontstaan, alle betrokken partijen (Kamer en Senaat, minister van Financiën en de SP zelf) schriftelijk op de hoogte gebracht.

In mijn aangetekend schrijven per 8 maart 1995 aan onderzoeksrechter mevrouw Ancia heb ik deze documenten opgevraagd; zij heeft schriftelijk geantwoord, dat zij op mijn verzoek niet kon ingaan. Een

velle requête a été introduite dans le même sens fin mars 1995.

S'il s'avérait nécessaire d'apporter des modifications à mon rapport à l'issue du contrôle des documents manquants, je me réserve le droit de présenter encore un rapport corrigé. »

(cf. op. cit., p. 32).

Etant donné que le secrétariat de la commission de contrôle a été chargé, le 12 juillet 1995, de rédiger une note examinant la possibilité pour la commission d'approuver éventuellement un rapport financier établi sous réserve, il a été demandé au réviseur d'entreprises concerné si les réserves formulées étaient toujours valables et, dans l'affirmative, quelle en était la portée.

Le 19 juillet 1995, le réviseur d'entreprises a répondu ce qui suit :

« Les réserves suivantes ont été formulées :

« Le rapport précité a été établi sous réserve; des documents ont en effet été saisis par la justice en cours de contrôle. J'ai écrit à toutes les parties concernées (la Chambre et le Sénat, le ministre des Finances et le SP même) afin de les informer des problèmes que cela posait.

Dans une lettre recommandée adressée à Madame la juge d'instruction Ancia le 8 mars 1995, j'ai demandé à obtenir ces documents. Mme Ancia m'a écrit qu'elle ne pouvait accéder à ma demande. Une nouvelle requête a été introduite dans le même sens fin mars 1995.

S'il s'avérait nécessaire d'apporter des modifications à mon rapport à l'issue du contrôle des documents manquants, je me réserve le droit de présenter encore un rapport corrigé. »

Bien que Mme V. Ancia précise dans sa lettre du 14 avril 1995 que « ... les documents ... seront très probablement restitués vers le 15 mai prochain », tel n'a pas été le cas.

J'estime cependant que les justificatifs que j'ai vérifiés en cours d'exercice et dès la clôture de l'exercice, c'est-à-dire avant la saisie de certains documents par la justice liégeoise, sont suffisants et qu'il n'y aura pas lieu d'apporter de modifications substantielles au rapport.

Je me réserve toutefois le droit de procéder, dans le rapport relatif à l'exercice 1995, à une évaluation globale de l'incidence qu'auront sur les différents exercices les « découvertes » faites dans le cadre de l'instruction. »

Quant à savoir si la commission peut assortir sa décision d'approbation de réserves, la note du secrétariat développe le point de vue suivant :

« Conformément à l'article 24, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle

nieuw verzoek daartoe hebben wij ingediend einde maart 1995.

Indien zou blijken, dat na controle van de ontbrekende documenten, wijzigingen aan mijn verslag noodzakelijk zouden zijn, dan houd ik mij het recht voor om een gecorrigeerd verslag alsnog op te stellen. »

(cf. op. cit., blz. 32).

Aangezien het secretariaat van de Controlemissie op 12 juli 1995 werd belast met het opstellen van een nota over de vraag of de Commissie een financieel verslag eventueel onder voorbehoud kan goedkeuren, werd bij de betrokken bedrijfsrevisor navraag gedaan of het geformuleerde voorbehoud nog steeds gold en, zo ja, wat de draagwijdte ervan was.

Op 19 juli 1995 antwoordde de bedrijfsrevisor het volgende :

« Volgend voorbehoud werd geformuleerd :

« Voormeld verslag is opgemaakt onder voorbehoud; immers, tijdens de controlewerkzaamheden zijn documenten in beslag genomen door het gerecht. Ik heb van de problematiek die daardoor is ontstaan, alle betrokken partijen (Kamer en Senaat, minister van Financiën en de SP zelf) schriftelijk op de hoogte gebracht.

In mijn aangetekend schrijven per 8 maart 1995 aan onderzoeksrechter mevrouw Ancia heb ik deze documenten opgevraagd; zij heeft schriftelijk geantwoord dat zij op mijn verzoek niet kon ingaan. Een nieuw verzoek daartoe hebben wij ingediend einde maart 1995.

Indien zou blijken, dat na controle van de ontbrekende documenten, wijzigingen aan mijn verslag noodzakelijk zouden zijn, dan houd ik mij het recht voor om een gecorrigeerd verslag alsnog op te stellen. »

Ondanks de schriftelijke precisering in haar schrijven van 14 april 1995 dat « ... les documents ... seront très probablement restitués vers le 15 mai prochain », heeft mevrouw V. Ancia dit niet gedaan.

Toch ben ik van mening dat het bewijsmateriaal dat ik tijdens het boekjaar en onmiddellijk na het afsluiten ervan heb geverifieerd, dus voordat bepaalde documenten in beslag werden genomen door het Luikse gerecht, voldoende is om geen substantiële wijzigingen aan het verslag te moeten aanbrengen.

Ik behoud mij wel het recht voor om, in het verslag met betrekking tot het boekjaar 1995, een algemene evaluatie te maken van de impact van de « ontdekkingen » op de verschillende boekjaren, welke het gerechtelijk onderzoek heeft opgeleverd. »

Met betrekking tot de vraag of de Commissie voorbehoud kan aantekenen bij haar goedkeuringsbeslissing, werd in de nota van het secretariaat het volgende standpunt ingenomen :

« Overeenkomstig artikel 24, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de contro-

des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, la commission de contrôle formule ses observations et approuve le rapport financier dans les soixante jours de la réception de celui-ci.

Le défaut d'approbation du rapport financier par la commission de contrôle entraîne la perte de la dotation qui serait octroyée en vertu du chapitre III de la présente loi à l'institution visée à l'article 22 pendant la période subséquente fixée par la Commission de contrôle et qui ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois (article 25).

L'approbation du rapport par la commission de contrôle n'est pas un acte administratif. La commission de contrôle n'est en effet pas une autorité administrative, mais un organe des Chambres législatives. Tant sur le plan organique que sur le plan fonctionnel, elle est une émanation des Chambres législatives (cf. Cour d'arbitrage, n° 40/90, 21 décembre 1990, JT, 1991, 406). Elle vérifie, au nom et pour le compte des Chambres législatives, si les rapports et les comptes déposés sont exacts et complets et exerce par ailleurs un contrôle sur l'affectation des dotations parlementaires.

L'approbation n'étant pas un acte administratif, elle peut être rapportée sans qu'il soit nécessaire de respecter les formes qui prévalent en droit administratif (annulation, suspension, retrait).

L'approbation est une décision souveraine de la commission de contrôle. La commission peut décider, en toute autonomie, de mettre fin à la validité de l'approbation (cf. suspension : il est mis fin à la validité de la décision pour l'avenir, tandis que les conséquences qui sont nées avant l'entrée en vigueur de la décision de suspension sont maintenues). La loi étant muette à ce sujet, la commission peut, en outre, décider, à tout moment, de revenir sur sa décision. Il paraît toutefois souhaitable, dans un souci de sécurité juridique, que l'approbation ne puisse pas être censée n'avoir jamais existé et n'avoir eu aucune conséquence juridique.

La commission pourrait émettre des réserves au moment de prendre sa décision d'approbation, bien que cela paraisse superflu. Elle peut approuver les rapports financiers et se réserver le droit de revoir sa décision au cas où un jugement coulé en forme de chose jugée le justifierait. Le droit de revoir la décision existe toutefois en permanence, quelles que soient les réserves émises. »

b) Discussion

Plusieurs membres font observer, au cours de la réunion du 20 juillet 1995, que le réviseur d'entreprises a considérablement étendu, dans sa lettre du 19 juillet 1995, la portée des réserves qu'il avait formulées dans le résumé de son rapport le 28 mars 1995.

le van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, dient de Controlemissie binnen zestig dagen na ontvangst van het financieel verslag haar opmerkingen te formuleren en het verslag goed te keuren.

Het niet goedkeuren van het financieel verslag door de Controlemissie heeft het verlies tot gevolg van de dotatie die krachtens hoofdstuk III van de genoemde wet aan de in artikel 22 bepaalde instelling zou worden toegekend gedurende de daaropvolgende periode die de Controlemissie bepaalt en die ten minste één en ten hoogste vier maanden duurt (artikel 25).

De goedkeuring door de Controlemissie is geen administratieve rechtshandeling. De Controlemissie is immers geen administratieve overheid, doch een orgaan van de wetgevende Kamers. Zowel in organiek als in functioneel opzicht is zij een emanatie van de wetgevende Kamers (cf. Arbitragehof, n° 40/90, 21 december 1990, JT, 1991, 406). Zij oefent in naam en voor rekening van de wetgevende Kamers toezicht uit op de juistheid en de volledigheid van de voorgelegde verslagen en rekeningen, doch tevens op de aanwending van de parlementaire dotaties.

Daar de goedkeuring geen administratieve rechtshandeling is, kan aan haar werking een einde worden gemaakt zonder inachtneming van de vormen die gelden in het administratief recht (vernietiging, opheffing, intrekking).

De goedkeuring is een soevereine beslissing van de Controlemissie. De Commissie kan autonoom beslissen een einde te maken aan de gelding van de goedkeuring (cf. opheffing : er wordt een einde gemaakt aan de gelding van de beslissing voor de toekomst, derwijze dat de gevolgen behouden blijven die vóór de inwerkingtreding van de opheffingsbepaling tot stand kwamen). Ingevolge het stilzwijgen van de wet kan de Commissie de beslissing tot herziening bovendien te allen tijde nemen. Wel lijkt de rechtszekerheid zich ertegen te verzetten dat de goedkeuring wordt geacht nooit te hebben bestaan en geen rechtsgevolgen te hebben gehad.

Het is mogelijk doch overbodig dat de Commissie voorbehoud aantekent bij haar goedkeuringsbeslissing. Zij kan de financiële verslagen goedkeuren en zich het recht voorbehouden haar beslissing te herzien (heroverwegen) indien een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke uitspraak daartoe aanleiding geeft. Het recht op herziening bestaat evenwel altijd, ongeacht het gemaakte voorbehoud. »

b) Bespreking

Tijdens de vergadering van 20 juli 1995 merken verschillende leden op dat de bedrijfsrevisor de draagwijdte van het voorbehoud dat hij op 28 maart 1995 in de samenvatting van zijn verslag had geformuleerd, in zijn brief van 19 juli 1995 aanzienlijk heeft verruimd.

Ses réserves ne portent en effet plus seulement sur le fait qu'il n'a pu contrôler certains documents saisis — même si les réserves initiales ont été modérées sur ce point —, mais également sur l'incidence que l'instruction en cours concernant la comptabilité du SP pourrait avoir sur les rapports financiers des exercices précédents, incidence qu'il évaluera le cas échéant dans le rapport relatif à l'exercice 1995.

Ces réserves, ainsi formulées, peuvent susciter l'impression que les rapports financiers relatifs aux exercices 1989 à 1993 étaient incomplets ou manquaient de précision.

Cela étant, *un membre* estime que trois options se présentent en ce qui concerne le rapport sur la comptabilité du SP.

Premièrement, le SP pourrait renoncer temporairement, de son propre chef, à la dotation octroyée conformément à la loi du 4 juillet 1989, et ce jusqu'à ce que la situation se soit clarifiée sur le plan judiciaire, par exemple par des décisions de non-lieu, des décisions judiciaires coulées en forme de chose jugée, etc.

Une deuxième possibilité, qui a la préférence du membre, consisterait en ce que la commission de contrôle approuve le rapport sous réserve, c'est-à-dire jusqu'à ce que les doutes pesant sur la comptabilité du SP soient levés sur le plan judiciaire.

La troisième option, la plus radicale, consisterait à ne pas approuver le rapport financier. L'instruction relative à la comptabilité du SP n'étant pas encore close, une telle décision ne lui paraît pas opportune, d'autant qu'elle entraînerait l'application de la sanction prévue par la loi, à savoir la retenue de la dotation pendant une période d'un mois au moins et de quatre mois au plus.

Plusieurs membres partagent la préférence de l'intervenant précédent. Contrairement à ce qu'avance la note du secrétariat, ils estiment que la double réserve formulée par le réviseur d'entreprises s'oppose à ce que la commission approuve purement et simplement le rapport financier sur la comptabilité du SP. Une telle décision impliquerait en effet que les rapports financiers de tous les partis seraient traités indifféremment, ce qui leur paraît inacceptable.

Ils estiment qu'il importe pour la sécurité juridique que l'éventuelle décision d'approbation contienne des réserves explicites à l'égard du SP, ce qui permettrait à la commission de revenir ultérieurement sur sa décision en ce qui concerne ce parti. Ils ne comprendraient pas que la commission de contrôle émette moins de réserves que le réviseur d'entreprises à l'égard du rapport financier sur la comptabilité du SP.

Compte tenu de ce qui précède, *deux membres* proposent, le 20 juillet 1995, qu'avant de prendre une décision quant à l'approbation du rapport financier sur la comptabilité du SP, la commission entende

Zijn voorbehoud geldt immers niet alleen meer het feit dat hij bepaalde in beslag genomen documenten niet heeft kunnen controleren — hoewel het oorspronkelijk voorbehoud op dit punt wel werd afgezwakt —, het betreft ook de mogelijke impact van het lopend gerechtelijk onderzoek met betrekking tot de boekhouding van de SP op de financiële verslagen over de vorige boekjaren, welke hij in voorkomend geval in het verslag betreffende het boekjaar 1995 zal evalueren.

Aldus geformuleerd, kan dit de indruk wekken dat de financiële verslagen over de boekjaren 1989 tot en met 1993 onvolledig of niet accuraat waren.

Gelet op het voorgaande is *een lid* de mening toegedaan dat er met betrekking tot het verslag over de boekhouding van de SP drie opties openstaan.

In de eerste plaats zou de SP uit eigen beweging tijdelijk afstand kunnen doen van de krachtens de wet van 4 juli 1989 toegekende dotatie en dit totdat er op gerechtelijk vlak duidelijkheid zou heersen, bijvoorbeeld door buitenvervolginstellingen, in kracht van gewijsde gegane rechterlijke beslissingen enzovoorts.

Een tweede mogelijkheid, welke zijn voorkeur geniet, zou erin bestaan dat de Controlecommissie het verslag onder voorbehoud goedkeurt, dat wil zeggen totdat de twijfels over de boekhouding van de SP op gerechtelijk vlak uit de weg zijn geruimd.

De derde en meest drastische optie zou erin bestaan het financieel verslag niet goed te keuren. Aangezien het gerechtelijk onderzoek betreffende de boekhouding van de SP nog niet afgerond is, lijkt een dergelijke beslissing hem niet raadzaam, te meer omdat zij tot de toepassing van de wettelijk bepaalde sanctie zou leiden, te weten de inhouding van de dotatie gedurende een periode van ten minste één en ten hoogste vier maanden.

Verscheidene leden delen de voorkeur van de vorige spreker. In tegenstelling tot hetgeen de nota van het secretariaat voorstaat, zijn zij van oordeel dat het voormelde dubbele voorbehoud van de bedrijfsrevisor zich ertegen verzet dat de Controlecommissie het financieel verslag over de boekhouding van de SP zonder meer zou goedkeuren. Een dergelijke beslissing zou immers impliceren dat de financiële verslagen van alle partijen over dezelfde kam worden geschoren, hetgeen huns inziens niet aanvaardbaar is.

Zij achten het in het belang van de rechtszekerheid dat in de eventuele goedkeuringsbeslissing een expliciet voorbehoud voor de SP zou worden ingebouwd, hetwelk de Commissie de mogelijkheid biedt inzake deze partij achteraf op haar beslissing terug te komen. Het gaat huns inziens niet op dat de Controlecommissie ten aanzien van het financieel verslag over de boekhouding van de SP minder reserves aan de dag zou leggen dan de bedrijfsrevisor.

Gelet op het voorgaande stellen *twee leden* op 20 juli 1995 voor om, alvorens een beslissing over de goedkeuring van het financieel verslag over de boekhouding van de SP te nemen, naar analogie van

tant le réviseur d'entreprises concerné que le président du parti ou son représentant au sujet des réserves formulées, et ce, par analogie avec l'article 33 du Règlement d'ordre intérieur.

Cette proposition émanant de deux membres du parti concerné, *la commission* s'y rallie.

c) *Audition*

Au début de cette audition, qui a lieu le 22 août 1995, le réviseur d'entreprises donne lecture de la déclaration complémentaire qu'il a transmise le 21 août 1995 à la commission de contrôle concernant les réserves formulées au sujet du rapport financier 1994 du SP.

Cette déclaration du 21 août 1995 est formulée comme suit :

« 1. *Il convient d'interpréter comme suit les réserves formulées dans le rapport officiel du 28 mars 1995 :*

— *les contrôles qui ont été effectués l'ont été tout à fait conformément aux dispositions légales en la matière;*

— *les informations demandées aux personnes compétentes appartenant au SP ont été fournies sans réserves; pour autant que nous sachions et d'après les déclarations des intéressés, ces informations étaient complètes et correctes;*

— *j'ai vu tous les documents revêtant de l'importance avant que la justice ne saisisse certains documents. Les autorités judiciaires de Liège m'ont transmis les documents manquants le 17 août 1995, documents que j'ai également vérifiés; cette vérification n'a pas donné lieu à une quelconque modification du rapport financier 1994.*

Conclusion : les « réserves » portaient seulement sur le fait qu'en raison de la saisie, aucune nouvelle consultation de visu de documents d'ores et déjà contrôlés n'avait pu être effectuée depuis le 17 février 1995.

2. L'observation formulée in fine de la note du 19 juillet 1995 ne porte pas sur les comptes annuels de 1994, mais concerne exclusivement l'avenir.

En tant que réviseur, je me réserve le droit d'évaluer éventuellement — s'il y avait lieu de le faire, ce dont je ne puis préjuger à l'heure actuelle — certaines données comptables en 1996, lors du contrôle de l'exercice comptable 1995 (ainsi qu'il est précisé dans ma note), et ce, sur la base des données qui seront éventuellement disponibles après la clôture de l'instruction.

Conclusion générale :

En ce qui concerne l'évaluation des comptes 1994, il n'y a aucune raison pour que la commission s'abstienne de les approuver. Les réserves éventuelles (superflues ?) concernant l'exercice comptable 1994 devraient probablement se limiter à ce que j'ai noté moi-même officiellement, c'est-à-dire qu'il s'agirait de

artikel 33 van het huishoudelijk reglement, zowel de betrokken bedrijfsrevisor als de partijvoorzitter of zijn vertegenwoordiger te horen omtrent het geformuleerde voorbehoud.

Gelet op het feit dat dit verzoek uitgaat van twee leden die tot de betrokken partij behoren, gaat de *Commissie* hierop in.

c) *Hoorzitting*

Bij het begin van deze hoorzitting op 22 augustus 1995, doet de bedrijfsrevisor voorlezing van zijn op 21 augustus 1995 aan de Controlecommissie overgezonden aanvullende verklaring in verband met het voorbehoud geformuleerd over het financieel verslag 1994 van de SP.

Deze verklaring dd. 21 augustus 1995 is als volgt gesteld :

« 1. *Aan het voorbehoud gemaakt in het officieel verslag dd. 28 maart 1995 moet volgende betekenis gehecht worden :*

— *de controles die werden uitgeoefend, werden volledig uitgevoerd volgens de wettelijke beschikkingen ter zake;*

— *de aan de bevoegde personen van de SP gevraagde informatie werd zonder voorbehoud verstrekt; zij was naar ons beste weten en volgens de verklaringen van de betrokkenen volledig en correct;*

— *alle relevante stukken waren door mij gezien vooraleer bepaalde documenten door het gerecht in beslag genomen werden. De ontbrekende documenten zijn mij op 17 augustus 1995 door het gerecht van Luik overgemaakt geworden en door mij verder geverifieerd; dit gaf geen aanleiding tot enige wijziging van het financieel verslag 1994.*

Conclusie : het « voorbehoud » sloeg alleen op het feit dat, wegens de inbeslagname, sinds 17 februari 1995 geen nieuwe de visu raadpleging van reeds eerdere gecontroleerde documenten kon uitgevoerd worden.

2. De bedenking gemaakt in fine van de nota dd. 19 juli 1995, slaat niet op de jaarrekening 1994, maar betreft uitsluitend de toekomst.

Als revisor behoud ik mij het recht voor om in 1996, bij de controle van het boekjaar 1995 (zoals uitdrukkelijk vermeld in mijn nota), op basis van de gegevens die dan eventueel ter beschikking zullen zijn na afsluiting van het gerechtelijk onderzoek, gebeurlijk — als daartoe aanleiding zou bestaan, waarop vandaag zeker niet kan vooruitgelopen worden —, bepaalde gegevens uit de boekhouding te evalueren.

Algemeen besluit :

Wat de beoordeling van de rekening 1994 betreft, is er geen enkele aanleiding voor de commissie om haar goedkeuring te onthouden. Een eventueel (overbodig ?) voorbehoud betreffende het boekjaar 1994 zal zich wellicht moeten beperken tot wat ik zelf officieel genoteerd heb, namelijk, een voorbehoud dat alleen

réerves résultant seulement de l'indisponibilité temporaire de documents déjà contrôlés antérieurement. »

*
* *

Un membre fait observer que cette déclaration complémentaire modère considérablement les réserves formulées dans le rapport initial et dans la lettre du 19 juillet 1995 au sujet du rapport financier 1994 du SP.

Le réviseur d'entreprises se réserve cependant toujours le droit d'évaluer éventuellement certaines données de la comptabilité en 1996, lors du contrôle de l'exercice 1995, et ce sur la base de données qui seraient éventuellement disponibles après la clôture de l'instruction.

Le réviseur d'entreprises considère néanmoins que la commission n'a plus aucune raison de s'abstenir d'approuver le rapport financier concerné.

Cette attitude du réviseur d'entreprises est à tout le moins surprenante. On peut, au demeurant, s'interroger sur la mission précise du réviseur d'entreprises dans le cadre du contrôle de la comptabilité d'un parti politique.

En appréciant le rapport financier concerné, la commission de contrôle ne peut ignorer purement et simplement les déclarations publiques faites par un ancien président du SP au sujet des comptabilités de ce parti relatives à 1989 et 1990 (et éventuellement aux années suivantes).

Ces déclarations concernent la non-comptabilisation par le SP d'une somme d'argent qui se trouvait dans un coffre loué par le parti auprès de la CODEP.

Les déclarations à ce sujet ont non seulement été publiées dans la presse, mais figurent en outre dans de récents documents parlementaires de la Chambre des représentants (voir le rapport de Mme de T'Serclaes sur les poursuites à charge d'un membre de la Chambre des représentants, Doc. n° 20/1, p. 6 ainsi que les annales parlementaires du 6 juillet 1995).

Compte tenu notamment de ces éléments, la commission de contrôle ne peut approuver purement et simplement le rapport financier du SP, *a fortiori* s'il s'avérait que ces fonds n'apparaissent pas dans la comptabilité déposée par le SP.

Dans ce contexte, il s'impose également de demander au réviseur d'entreprises s'il n'a pas interrogé le SP à ce sujet. Ou bien la question portant sur la non-comptabilisation éventuelle de fonds n'était-elle pas pertinente dans le cadre de la vérification de la comptabilité de l'exercice 1994 ?

Plusieurs membres se rallient aux observations formulées par cet intervenant.

Un certain nombre de questions plus précises sont également posées au réviseur d'entreprises.

het gevolg was van de tijdelijke onbeschikbaarheid van weliswaar al vroeger gecontroleerde documenten. »

*
* *

Een lid stelt vast dat het in het oorspronkelijke verslag en de brief van 19 juli 1995 vermelde voorbehoud met betrekking tot het financieel verslag 1994 van de SP, aanzienlijk wordt afgezwakt door deze bijkomende verklaring.

Toch behoudt de bedrijfsrevisor zich nog steeds het recht voor om in 1996, bij de controle over het boekjaar 1995, op basis van de gegevens die dan eventueel ter beschikking zullen zijn na afsluiting van het gerechtelijk onderzoek, gebeurlijk bepaalde gegevens uit de boekhouding te evalueren.

De bedrijfsrevisor meent niettemin dat er voor de Commissie geen enkele aanleiding meer bestaat om haar goedkeuring aan het voorliggende financieel verslag te onthouden.

Deze houding van de bedrijfsrevisor is op zijn minst verrassend te noemen. Men kan zich hierbij trouwens de vraag stellen naar de precieze taak van de bedrijfsrevisor bij de controle van de boekhouding van een politieke partij.

De Controlecommissie kan, bij de beoordeling van onderhavig financieel verslag, ook niet zonder meer voorbijgaan aan de verklaringen die publiekelijk werden geuit door een gewezen voorzitter van de SP met betrekking tot de boekhoudingen 1989 en 1990 (en eventueel de daarop volgende jaren) van deze partij.

Deze verklaringen betreffen de niet-inschrijving in de boeken van de SP van een geldsom die zich bevond in een door de partij gehuurde kluis bij CODEP.

De uitlatingen daaromtrent verschenen niet enkel in de pers, maar zijn ook terug te vinden in recente parlementaire documenten van de Kamer van volksvertegenwoordigers (zie verslag van mevrouw de T'Serclaes over de vervolgingen ten laste van een lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers, stuk n° 20/1, blz. 6 en ook de parlementaire handelingen van 6 juli 1995).

Mede gelet op deze gegevens kan de Controlecommissie niet zonder meer het financieel verslag van de SP goedkeuren, zeker niet indien zou blijken dat deze geldmiddelen niet in de neergelegde boekhouding van de SP voorkomen.

In dit verband dringt zich ook de vraag aan de bedrijfsrevisor op of hij de SP terzake niet heeft geïnterpelleerd. Of was de vraag naar de eventuele niet-inboeking van gelden misschien niet relevant bij de verificatie van de boekhouding over het boekjaar 1994 ?

Verschillende leden sluiten zich bij de opmerkingen van deze spreker aan.

Er worden tevens nog een aantal meer gedetailleerde vragen aan de bedrijfsrevisor gesteld.

1) Pourquoi le réviseur d'entreprises a-t-il utilisé, à la fin de sa lettre du 19 juillet 1995, le terme « découvertes » de l'instruction, lorsqu'il se réserve le droit d'en évaluer l'incidence dans le rapport relatif à l'exercice comptable 1995 ? On peut tout de même difficilement considérer ce terme comme un concept neutre.

2) Le réviseur d'entreprises peut-il, oui ou non, confirmer que les six millions de francs de liquidités, évoqués par l'ancien président du SP, ont été repris dans les comptes annuels du SP ? Ne conviendrait-il pas d'appliquer en l'occurrence l'adage selon lequel en fait de meubles, la possession vaut titre ? Il convient de souligner à cet égard que le bilan au 31 décembre 1994 ne fait état que de 4 090 324 francs de liquidités.

Dans le même ordre d'idées, la comptabilité 1994 mentionne-t-elle la participation que le SP a prise, par le biais d'une société interposée et d'une ASBL dans la mouvance du parti, dans certains organes de presse, tels que le « *Vrije Waasland* » ? Cette participation a en effet été confirmée par des intéressés.

3) Dans quelle mesure le réviseur d'entreprises a-t-il contrôlé quelles étaient les ASBL (outre celles qui sont mentionnées dans le rapport) qui importaient pour vraiment se rendre compte de la situation financière globale du SP ? De quelles moyens disposait-il pour exercer ce contrôle ?

4) Comment pareille situation serait-elle traitée par l'assemblée générale d'une société privée ?

*
* *

Le réviseur d'entreprises rappelle tout d'abord sa mission en ce qui concerne le contrôle de la comptabilité d'un parti politique. Cette mission consiste à contrôler :

- que les comptes annuels ont été établis selon le schéma arrêté par la commission de contrôle;
- qu'ils découlent sans addition ni omission de la comptabilité des associations identifiées au point 2 — « Identification des entités » — du rapport financier;
- que le plan comptable utilisé est conforme à celui arrêté par la commission de contrôle;
- que les écritures comptables s'appuient sur des pièces justificatives datées et portant un indice de référence à celles-ci.

Le réviseur d'entreprises confirme avoir exécuté normalement cette mission pour ce qui est de la comptabilité du SP relative à l'exercice 1994.

Les réserves initiales portaient sur le fait qu'à la suite de la saisie de certains documents de la comptabilité du SP, aucune nouvelle consultation *de visu* de certains documents déjà vérifiés précédemment n'avait plus pu être effectuée depuis le 17 février 1995, date à laquelle la procédure de vérification était déjà très avancée.

1) Pourquoi a-t-on utilisé le terme « découvertes » de l'instruction, lorsqu'il se réserve le droit d'en évaluer l'incidence dans le rapport relatif à l'exercice comptable 1995 ? On peut tout de même difficilement considérer ce terme comme un concept neutre.

2) Kan de bedrijfsrevisor al dan niet bevestigen dat de 6 000 000 frank aan geldmiddelen waarover de gewezen SP-voorzitter het heeft gehad, in de jaarrekening van de SP zijn opgenomen ? Geldt hier soms niet het adagium dat, wat roerende goederen betreft, bezit geldt als titel ? Hierbij dient te worden opgemerkt dat in de balans per 31 december 1994 voor slechts 4 090 324 frank aan liquide middelen werden opgenomen.

Is, in dezelfde gedachtengang, de participatie die de SP, via een tussenvennootschap en een VZW binnen de onmiddellijke invloedssfeer van de partij, heeft genomen in bepaalde persorganen — zoals het « *Vrije Waasland* » — ook in de boekhouding 1994 terug te vinden ? Deze participatie werd immers door belanghebbenden bevestigd.

3) In welke mate heeft de bedrijfsrevisor gecontroleerd welke VZW's (naast de in het verslag genoemde) van belang waren om echt zicht te krijgen op de volledige financiële toestand van de SP ? Welke waren zijn mogelijkheden om deze controle uit te oefenen ?

4) Hoe zou een gelijkaardige situatie in de algemene vergadering van een privé-vennootschap worden aangepakt ?

*
* *

De bedrijfsrevisor herinnert vooreerst aan zijn opdracht met betrekking tot de controle van de boekhouding van een politieke partij. Deze opdracht bestaat erin na te gaan of :

- de jaarrekening opgesteld is volgens het schema, uitgevaardigd door de Controlecommissie;
- zij voortvloeit, zonder toevoeging of weglating, uit de boekhouding van de verenigingen vermeld onder het punt 2 — « Identificatie van de entiteiten » — in het financieel verslag;
- het gebruikt rekeningenstelsel conform is aan datgene uitgevaardigd door de Controlecommissie;
- de boekingen geschieden aan de hand van gedagtekende verantwoordingsstukken waarnaar zij verwijzen.

De bedrijfsrevisor bevestigt deze opdracht met betrekking tot de boekhouding van de SP over het boekjaar 1994 normaal te hebben uitgevoerd.

Het oorspronkelijke voorbehoud had te maken met het feit dat hij, door de inbeslagname van bepaalde stukken van de boekhouding van de SP, sedert 17 februari 1995 — toen de verificatieprocedure reeds ver gevorderd was — geen nieuwe *de visu* raadpleging van al eerder gecontroleerde documenten had kunnen uitvoeren.

Ces réserves sont toutefois devenues sans objet, étant donné que la justice liégeoise a restitué les documents manquants le 17 août 1995 et que leur vérification n'a donné lieu à aucune modification du rapport financier 1994.

En d'autres termes, on peut confirmer que la comptabilité du SP est conforme aux comptes annuels établis par le parti pour l'exercice 1994.

Il est clair qu'il n'appartient pas à un réviseur d'entreprises de tenir compte de données faisant encore l'objet d'une instruction. Il n'a, au demeurant, jamais été informé officiellement de cette instruction. Le réviseur d'entreprises ne peut se baser que sur des éléments vérifiables. Il va de soi que les déclarations de certains responsables du parti au sujet de l'existence de liquidités non comptabilisées ou d'une participation du SP dans un certain nombre d'organes de presse ne permettent pas, en tant que telles, à un réviseur d'entreprises d'affirmer que, dans ce cas, les comptes annuels ne sont pas conformes à la comptabilité.

C'est l'instruction judiciaire qui devra établir que les liquidités en question et la participation susvisée font partie du patrimoine du SP et que des opérations ont dès lors été effectuées sans trace comptable. Tel n'est toutefois pas le cas jusqu'à nouvel ordre et on ne peut préjuger des conclusions de l'instruction. En fait, le réviseur d'entreprises estime même avoir été trop sévère pour le SP, étant donné que tout est en règle en ce qui concerne la conformité de la comptabilité avec les comptes annuels 1994. D'ailleurs, seulement 2 à 3 % des documents requis faisaient défaut.

Les résultats éventuels de l'instruction devront être évalués ultérieurement, notamment en ce qui concerne leur incidence sur les comptes annuels des différents exercices.

Bien qu'il s'agisse là d'une évidence, le réviseur d'entreprises a souligné ce point, par souci d'exhaustivité, dans la lettre qu'il a adressée le 19 juillet 1995 à la commission de contrôle.

En ce qui concerne les questions plus détaillées, le réviseur d'entreprises fournit les réponses suivantes.

1) En utilisant le terme « découvertes » (placé du reste entre guillemets), il voulait souligner qu'il resterait attentif à l'évolution de l'instruction relative à la comptabilité du SP et à son incidence éventuelle sur les comptes annuels.

2) Les liquidités et la participation du SP dans certains organes de presse ne figurent pas dans les comptes annuels 1994 arrêtés au 31 décembre 1994. La question est de savoir si ces liquidités et cette participation font partie du patrimoine du SP. Jusqu'à présent, le SP a manifestement estimé que tel n'était pas le cas, mais il appartient à l'instruction en cours d'élucider ce point.

Alors, le réviseur d'entreprises pourra également juger des corrections qui s'imposent éventuellement,

Dit voorbehoud viel echter weg, aangezien op 17 augustus 1995 de ontbrekende stukken door het gerecht van Luik werden terugbezorgd en de verificatie ervan geen aanleiding gaf tot enige wijziging van het financieel verslag 1994.

Er kan met andere woorden worden bevestigd dat de boekhouding van de SP klopt met de door de partij opgestelde jaarrekening voor het boekjaar 1994.

Het is uiteraard niet de taak van een bedrijfsrevisor om rekening te houden met gegevens waarover nog een gerechtelijk onderzoek lopende is. Van dit onderzoek werd hij trouwens officieel nooit op de hoogte gesteld. Een bedrijfsrevisor kan zich enkel baseren op verifieerbare elementen. Het feit dat in verklaringen van bepaalde partijverantwoordelijken sprake is van het bestaan van niet-geboekte liquide geldmiddelen of van een participatie van de SP in een aantal persorganen, is op zich vanzelfsprekend niet voldoende voor een bedrijfsrevisor om te stellen dat in dit geval de jaarrekening niet overeenstemt met de boekhouding.

Het zal het gerechtelijk onderzoek zijn dat moet aantonen dat de kwestieuze geldmiddelen en de participatie tot het patrimonium van de SP behoren en dat er derhalve zaken buiten de boekhouding zijn gebeurd. Tot nader order is dit evenwel nog steeds niet het geval en mag men niet vooruitlopen op de besluiten van het gerechtelijk onderzoek. Eigenlijk meent de bedrijfsrevisor zelfs te streng te zijn geweest voor de SP, aangezien, inzake de overeenstemming van de boekhouding met de jaarrekening 1994, alles in orde blijkt. Er ontbraken overigens slechts 2 à 3 % van de benodigde documenten.

De eventuele resultaten van het gerechtelijk onderzoek zullen in de toekomst moeten geëvalueerd worden, onder meer wat de impact ervan op de jaarrekeningen over de verschillende boekjaren betreft.

Dit spreekt voor zichzelf, maar volledigheidshalve werd het in de brief dd. 19 juli 1995 van de bedrijfsrevisor aan de Controlecommissie vermeld.

Wat de meer gedetailleerde vragen betreft, antwoordt de bedrijfsrevisor hetgeen volgt.

1) Met het gebruik van de term « ontdekkingen » (overigens geplaatst tussen aanhalingstekens) heeft hij willen aanduiden attent te zullen blijven voor de evolutie van het gerechtelijk onderzoek met betrekking tot de boekhouding van de SP en de eventuele impact ervan op de jaarrekeningen.

2) De liquide geldmiddelen en de participatie van de SP in bepaalde persorganen werden niet opgenomen in de jaarrekening 1994, die afgesloten werd op 31 december 1994. Vraag is of deze geldmiddelen en de genoemde participatie tot het patrimonium van de SP behoren. Tot nu toe heeft de SP blijkbaar geoordeeld van niet, maar het is aan het lopende gerechtelijk onderzoek om daarover uitsluitsel te verschaffen.

Op dat moment zal ook de bedrijfsrevisor kunnen evalueren welke correcties zich eventueel opdringen.

ce qui pourra se faire au plus tôt dans son rapport financier relatif à la comptabilité 1995 du SP.

3) Le rapport financier mentionne bel et bien les ASBL liées au parti qui ont versé des contributions et/ou bénéficié de dotations.

Il y a l'ASBL « *Socialistische Vrouwen* » et l'ASBL « *Socialistisch Instituut voor Radio en Televisie* » (SIRT) (Voir Doc. n° 1810/1-94/95, p. 30).

Le réviseur d'entreprises croit du reste savoir que le SP a toujours été partisan d'étendre le champ du contrôle à d'autres ASBL encore.

4) Si une situation analogue se présentait dans une société privée, le réviseur d'entreprises signalerait à l'assemblée générale que la responsabilité de l'administrateur pourrait être mise en cause. Une fois la situation clarifiée, il proposerait de rectifier éventuellement les comptes annuels pour l'avenir.

Il est en effet impossible de modifier rétroactivement des comptes annuels.

d) *Décision*

Un membre estime qu'après avoir entendu les explications complémentaires du réviseur d'entreprises, la commission de contrôle n'a plus de raison de ne pas approuver — sans aucune réserve — le rapport financier du SP relatif à l'exercice 1994. Le réviseur d'entreprises a en effet confirmé officiellement que la comptabilité du SP était conforme aux comptes annuels de 1994.

Il serait dangereux pour la commission de préjuger des résultats de l'instruction concernant la comptabilité du SP. C'est à la justice, et non à la commission de contrôle, qu'il revient de déterminer si les fonds découverts dans le coffre de la CODEP appartiennent ou non au SP. S'il s'avérait que ces fonds appartiennent bel et bien au SP, le tout serait de savoir s'ils faisaient partie du patrimoine du parti en date du 31 décembre 1994.

Dans l'intervalle, le réviseur d'entreprises s'est acquitté de la mission qui lui incombait. Comme il se doit, il a exécuté sa mission en se fondant sur l'hypothèse que les données mises à disposition par le SP étaient correctes et complètes et il n'a constaté aucune irrégularité pour 1994.

Un autre membre ajoute que la commission doit répondre à la question de principe suivante : quelle valeur accorde-t-elle au rapport financier d'un réviseur d'entreprises, qui prend tout de même, lui aussi, ses responsabilités ?

L'intervenant estime que dès que le réviseur d'entreprises — après avoir vérifié certains documents manquant précédemment — revient sur les réserves

Dit kan evenwel op zijn vroegst gebeuren in zijn financieel verslag over de boekhouding 1995 van de SP.

3) In het financieel verslag is wel degelijk vermeld welke VZW's verbonden waren met de partij, bijdragen betaald hebben en/of genoten hebben van dotaties.

Er is met name sprake van de VZW « *Socialistische Vrouwen* » en van de VZW « *Socialistisch Instituut voor Radio en Televisie* » (SIRT) (Zie Stuk n° 1810/1-94/95, blz. 30).

De bedrijfsrevisor meent overigens te weten dat de SP er steeds voorstander van is geweest om het actieveld van controle te verruimen naar nog andere VZW's.

4) Indien een gelijkaardige situatie zich zou voordoen in een privé-vennootschap, zou de bedrijfsrevisor de algemene vergadering ervan op de hoogte stellen dat de aansprakelijkheid van de bestuurder eventueel in het geding zou kunnen komen. Hij zou, eens de situatie uitgeklaard, een eventuele correctie van de jaarrekening voor de toekomst voorstellen.

Het is trouwens niet zomaar mogelijk een jaarrekening retroactief te wijzigen.

d) *Besluitvorming*

Een lid meent dat de Controlegeschiedenis, na de bijkomende uitleg van de bedrijfsrevisor, geen reden meer heeft om haar goedkeuring — zonder enig voorbehoud — aan het financieel verslag van de SP over het boekjaar 1994 te onthouden. De bedrijfsrevisor heeft immers formeel bevestigd dat de boekhouding van de SP klopte met de jaarrekening voor 1994.

De Commissie zou een gevaarlijke weg bewandelen, indien ze zou vooruitlopen op de resultaten van het gerechtelijk onderzoek met betrekking tot de boekhouding van de SP. Of de geldmiddelen die in de CODEP-kluus werden aangetroffen, al dan niet eigendom van de SP zijn, moet door het gerecht en niet door de Controlegeschiedenis worden uitgemaakt. Indien zou blijken dat die gelden inderdaad de SP toebehoorden, stelt zich de vraag of ze op 31 december 1994 tot het patrimonium van de partij behoorden.

Inmiddels heeft de bedrijfsrevisor gedaan wat van hem wordt verwacht. Hij is — zoals het hoort —, bij het uitvoeren van zijn opdracht, uitgegaan van de juistheid en volledigheid van de door de SP ter beschikking gestelde gegevens en heeft geen onregelmatigheden voor 1994 vastgesteld.

Een ander lid voegt hier nog aan toe dat de Commissie de volgende principiële vraag dient te beantwoorden : welke waarde hecht zij aan het financieel verslag van een bedrijfsrevisor, die uiteindelijk toch ook zijn verantwoordelijkheid opneemt ?

Spreker meent dat, zodra de bedrijfsrevisor — na verificatie van eerder ontbrekende stukken — terugkomt op een voorheen gemaakt voorbehoud, de

ves émises antérieurement, la commission n'a plus de raison d'assortir sa décision d'approbation de réserves.

Il ne faut en outre pas perdre de vue qu'en fait, toute décision d'approbation de la commission de contrôle est conditionnelle, dès lors que celle-ci a, à tout moment, le droit de revoir sa décision (voir *supra* — note juridique).

Cette faculté dont dispose la commission paraît logique, étant donné qu'il ne peut jamais être exclu de façon absolue que d'autres instructions soient en cours concernant la comptabilité de l'un ou l'autre parti politique.

Bien que la commission convienne qu'elle peut toujours revoir ultérieurement une décision d'approbation et qu'elle ne peut ou ne doit pas préjuger des résultats d'une instruction judiciaire en cours, une majorité de membres estime qu'une approbation sans réserves du rapport financier du SP relatif à l'exercice 1994 n'est pas souhaitable.

Une approbation pure et simple reviendrait pour le moins à porter un jugement favorable sur un document qui ne correspond peut-être pas à la réalité. La commission doit s'en garder. Il est dès lors souhaitable que le rapport financier soit assorti de réserves, ainsi que le réviseur d'entreprises l'avait initialement jugé utile.

Plusieurs intervenants estiment que, dans sa dernière déclaration complémentaire, le réviseur d'entreprises est sorti quelque peu de son rôle. Il souligne en effet dans sa conclusion générale qu'il n'y a aucune raison pour que la Commission s'abstienne d'approuver les comptes 1994.

Sans doute peut-il, en sa fonction de réviseur d'entreprises et après vérification des pièces qui manquaient au départ, confirmer la conformité de la comptabilité du SP avec les comptes annuels 1994. Il n'en demeure pas moins que le rôle d'une commission politique se situe à un autre niveau. Celle-ci ne peut ignorer les déclarations d'un ancien président de parti reproduites dans la presse et dans certains documents parlementaires, dont il ressort que la comptabilité du parti fait l'objet d'une instruction judiciaire.

Il s'impose dès lors d'assortir la décision d'approbation de certaines réserves, ne fût-ce que pour souligner que la Commission est consciente du problème.

Un membre juge naturellement indispensable de mentionner dans la décision certains éléments qui pourraient contraindre la Commission à revoir ultérieurement sa décision. Une approbation pure et simple témoignerait d'une incroyable naïveté.

Les réserves devraient donc porter sur deux points :

- 1) la question, toujours pendante, de savoir si tous les actifs du parti ont été correctement déclarés;
- 2) la question de savoir si tous les groupements et associations liés au parti ont été contrôlés.

Commissie geen reden meer heeft om zelf een voorbehoud te formuleren bij haar goedkeuringsbeslissing.

Daarenboven mag men niet uit het oog verliezen dat elke goedkeuringsbeslissing van de Controlecommissie eigenlijk voorwaardelijk is, aangezien zij te allen tijde over het recht beschikt om haar beslissingen te herzien (zie *supra* — juridische nota).

Dit laatste lijkt logisch, aangezien nooit op een absolute wijze kan worden uitgesloten dat nog andere gerechtelijke onderzoeken met betrekking tot de boekhouding van de ene of de andere politieke partij aan de gang zijn.

Hoewel de Commissie het erover eens is dat zij later steeds de mogelijkheid heeft een goedkeuringsbeslissing te herzien en dat zij niet mag of kan vooruitlopen op de resultaten van een lopend gerechtelijk onderzoek, is een meerderheid van de leden toch de mening toegedaan dat een goedkeuring zonder enig voorbehoud van het financieel verslag van de SP over het boekjaar 1994 niet wenselijk is.

Een goedkeuring zonder meer zou op zijn minst een gunstig oordeel vellen over een document, dat wellicht niet met de werkelijkheid overeenstemt. Hiertoe kan de Commissie zich niet lenen; er mag derhalve worden gepleit voor de formulering van een voorbehoud bij dit financieel verslag, net zoals de bedrijfsrevisor het oorspronkelijk nuttig achtte.

Volgens verschillende sprekers is de bedrijfsrevisor in zijn laatste aanvullende verklaring ietwat buiten zijn rol getreden. In zijn algemeen besluit stelt hij immers dat er geen enkele aanleiding voor de Commissie is om haar goedkeuring aan de rekening 1994 te onthouden.

Wellicht kan hij, in zijn functie van bedrijfsrevisor en na verificatie van voorheen ontbrekende stukken, terecht de conformiteit van de boekhouding van de SP met de jaarrekening 1994 bevestigen. Dit neemt niet weg dat de rol van een politieke commissie zich op een ander vlak situeert. Deze kan de ogen niet sluiten voor de in de pers en in bepaalde parlementaire documenten weergegeven verklaringen van een gewezen partijvoorzitter, waaruit blijkt dat een gerechtelijk onderzoek met betrekking tot de boekhouding van de partij lopende is.

Een zeker voorbehoud bij de goedkeuringsbeslissing dringt zich derhalve op, al was het maar om duidelijk te maken dat de commissie zich van het probleem bewust is.

Een lid acht het uiteraard onontbeerlijk om in de beslissing melding te maken van bepaalde elementen die de Commissie in een later stadium zouden kunnen verplichten haar beslissing te herzien. Een goedkeuring zonder meer zou getuigen van een verregaande vorm van naïviteit.

Het voorbehoud zou aldus melding moeten maken van 2 punten :

- 1) de onopgeloste vraag of alle activa van de partij wel correct werden weergegeven;
- 2) de vraag naar alle met de partij verbonden groeperingen en verenigingen.

Pour ce qui est des réserves à émettre, *l'intervenant suivant* propose de reprendre la formulation utilisée par l'assemblée plénière de la Chambre des représentants dans la décision qu'elle a prise, le 6 juillet 1995, quant à l'opportunité de suspendre les poursuites à charge de l'ancien président du SP.

La Chambre a alors déclaré que l'instruction devait être poursuivie et porter sur les motifs pour lesquels les rapports financiers du SP pour les années 1989 à 1994 avaient été établis et utilisés tels quels (...).

Les réserves renverraient ainsi *expressis verbis* à l'objet de l'instruction toujours en cours.

Un membre peut se rallier à ces réserves, tout en estimant que si des corrections devaient éventuellement être apportées par suite des résultats de l'instruction, elles ne pourraient être insérées au plus tôt que dans le rapport financier relatif à la comptabilité de 1995.

Deux autres membres répliquent qu'il est clair que les réserves pourraient effectivement avoir des conséquences pour les comptes annuels de 1994. Si certains éléments ont été distraits de la comptabilité, les corrections nécessaires s'imposeront probablement.

Il appartiendra à la commission de contrôle de déterminer, en temps opportun, si des sanctions doivent être prises.

3. Rapport financier relatif à la comptabilité du PSC

a) *Rétroactes*

Au cours de la réunion du 20 juillet 1995, *un membre* fait observer que, dans son rapport, le réviseur d'entreprises désigné par le PSC formule la réserve suivante :

« *Eu égard aux objectifs spécifiques du présent rapport financier définis en concertation avec la Commission de contrôle, je suis en mesure de confirmer que :*

...
— *les mouvements enregistrés en comptabilité s'appuient sur des pièces justificatives datées et portant un indice de référence à celles-ci.*

Toutefois, il importe de mentionner que les vérifications n'ont pu porter sur les extraits de comptes financiers des quatre premiers mois de 1994 qui ont fait l'objet d'une saisie dans le cadre d'une enquête du Comité supérieur de contrôle. » (cf. Doc. Chambre, 1994-1995, n° 1810/1 et Sénat, 1994-1995, n° 1395-1, p. 58).

L'intervenant estime que si la décision d'approbation du rapport financier relatif à la comptabilité du SP était assortie de réserves, il devrait en être de même pour le PSC.

De volgende spreker stelt voor om het te maken voorbehoud te formuleren in dezelfde bewoordingen als deze gebruikt door de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers, wanneer zij op 6 juli 1995 een beslissing nam over de opportuniteit om de lopende vervolgingen lastens de gewezen SP-partijvoorzitter al dan niet te schorsen.

De Kamer heeft toen gesteld dat het (gerechtelijk) onderzoek (...) moet worden voortgezet en betrekking moet hebben op de motieven waarom de financiële verslagen van de SP voor de jaren 1989 tot 1994 als dusdanig werden opgesteld en gebruikt.

Het voorbehoud zou dan *expressis verbis* verwijzen naar het voorwerp van het nog lopende gerechtelijk onderzoek.

Een lid kan zich met dit voorbehoud akkoord verklaren. Hij meent evenwel dat eventuele rechtzettingen als gevolg van de resultaten van het gerechtelijk onderzoek, slechts op zijn vroegst in het financieel verslag over de boekhouding 1995 zullen kunnen opgenomen worden.

Hierop wordt door *twee andere leden* gerepliceerd dat het voorbehoud uiteraard wel degelijk een consequentie voor de jaarrekening over 1994 zou kunnen hebben. Indien bepaalde elementen buiten de boekhouding werden gehouden, zullen de nodige correcties zich wellicht opdringen.

Of zulks al dan niet met sancties gepaard gaat, zal de Controlecommissie te gelegener tijd dienen uit te maken.

3. Financieel verslag over de boekhouding van de PSC

a) *Situering*

Tijdens de vergadering van 20 juli 1995 werpt *een lid* op dat de door de PSC aangewezen bedrijfsrevisor in zijn verslag het volgende voorbehoud heeft gemaakt :

« *Eu égard aux objectifs spécifiques du présent rapport financier définis en concertation avec la Commission de contrôle, je suis en mesure de confirmer que :*

...
— *les mouvements enregistrés en comptabilité s'appuient sur des pièces justificatives datées et portant un indice de référence à celles-ci.*

Toutefois, il importe de mentionner que les vérifications n'ont pu porter sur les extraits de comptes financiers des quatre premiers mois de 1994 qui ont fait l'objet d'une saisie dans le cadre d'une enquête du Comité supérieur de contrôle. » (cf. Gedr. St., Kamer, 1994-1995, n° 1810/1 en Senaat, 1994-1995, n° 1395-1, blz. 58).

Spreker is van oordeel dat indien in de goedkeuringsbeslissing met betrekking tot het financieel verslag over de boekhouding van de SP een voorbehoud zou worden ingeschreven, zulks ook ten aanzien van de PSC moet gebeuren.

b) *Discussion*

Plusieurs membres estiment que l'observation formulée par le réviseur d'entreprises a été dictée par un souci d'exhaustivité et ne constitue aucunement l'expression d'une réserve. Sur ce point, ils s'opposent à toute comparaison qui serait faite avec le SP.

Ils invoquent, à cet égard, le fait que l'observation ne figure pas dans le résumé du rapport et ne concerne dès lors pas la totalité de la comptabilité. Si le réviseur d'entreprises avait constaté qu'un problème de concordance entre les extraits de comptes financiers et les factures se posait à l'issue du premier trimestre de l'exercice 1994, problème qui influencerait l'évaluation globale de la comptabilité, il en aurait précisément fait mention dans le résumé du rapport financier. *Quod non.*

Certains membres contestent ce point de vue et estiment qu'il existe effectivement un parallélisme entre les observations formulées par les réviseurs d'entreprises à l'égard de la comptabilité du SP et à l'égard de celle du PSC.

Eu égard à ce qui précède, un membre propose, le 20 juillet 1995, d'entendre le réviseur d'entreprises concerné ainsi que le président du parti ou son représentant, à l'instar de la procédure suivie pour le SP.

Etant donné que cette requête émane d'un membre du parti concerné, la commission y fait droit.

c) *Audition*

Lors de l'audition du 22 août 1995, le réviseur d'entreprises déclare tout d'abord que le rapport financier relatif à la comptabilité du PSC pour l'exercice 1994 a été établi sous la forme mise au point avec l'Institut des Réviseurs d'entreprises.

Le rapport ne contient aucune remarque sur la présentation des comptes du PSC, sur le plan comptable et sur le fait que les comptes annuels sont bien la consolidation de la comptabilité de l'ASBL *Action solidaire* (qui perçoit les subsides de l'Etat), de l'ASBL *Centre 2000* (qui perçoit les dons) et du secrétariat national (qui encaisse des cotisations des membres).

Le réviseur mentionne cependant dans son rapport que les vérifications n'ont pu porter sur les extraits de comptes financiers des quatre premiers mois de 1994 étant donné que ceux-ci font l'objet d'une saisie dans le cadre d'une enquête du Comité supérieur de contrôle.

Ces extraits de comptes financiers concernent les ASBL *Action solidaire* et *Centre 2000*.

Le réviseur ajoute que lors de la saisie des pièces justificatives, la comptabilité du PSC était à jour; cela signifie que le dernier extrait de comptes avait été enregistré en comptabilité.

b) *Bespreking*

Verschillende leden zijn de mening toegedaan dat de door de bedrijfsrevisor gemaakte opmerking door volledigheidsoverwegingen is ingegeven, en geenszins een voorbehoud uitmaakt. Op dit punt verzetten zij zich tegen elke vergelijking met de SP.

Zij beroepen zich daarvoor op het feit dat de opmerking niet in de samenvatting van het verslag voorkomt en derhalve niet de volledige boekhouding betreft. Indien de betrokken bedrijfsrevisor had vastgesteld dat er na het eerste kwartaal van het boekjaar 1994 een probleem was gerezen inzake de overeenstemming tussen de bankuittreksels en de facturen, hetwelk de globale evaluatie van de boekhouding zou beïnvloeden, dan had hij dat juist wel in de samenvatting van het financieel verslag vermeld. *Quod non.*

Sommige leden zijn het hiermee niet eens en oordelen dat er wel degelijk een parallélisme bestaat tussen de door de bedrijfsrevisoren ten aanzien van de boekhouding van de SP en de PSC geformuleerde opmerkingen.

Op grond van het voorgaande stelt een lid op 20 juli 1995 voor om, in navolging van de SP, zowel de betrokken bedrijfsrevisor als de partijvoorzitter of zijn vertegenwoordiger te horen.

Gelet op het feit dat dit verzoek uitgaat van een lid dat tot de betrokken partij behoort, gaat de Commissie hierop in.

c) *Hoorzitting*

Tijdens de hoorzitting van 22 augustus 1995 deelt de bedrijfsrevisor eerst en vooral mee dat het financieel verslag over de boekhouding van de PSC voor het boekjaar 1994 werd opgesteld volgens de regels die samen met het Instituut der Bedrijfsrevisoren werden bepaald.

Het verslag bevat geen enkele opmerking over de voorstelling van de rekeningen van de PSC, het boekhoudkundig plan en het feit dat de jaarrekening wel degelijk de boekhouding consolideert van de VZW's *Action solidaire* (die de overheidssubsidies ontvangt), *Centre 2000* (die de giften bijeenbrengt) en het nationaal secretariaat (dat de lidgelden int).

In zijn verslag wijst de revisor er evenwel op dat de bankafschriften van de eerste vier maanden van 1994 niet konden worden gecontroleerd, aangezien het Hoog Comité van Toezicht ze binnen het raam van een onderzoek in beslag had genomen.

De genoemde afschriften van financiële rekeningen hebben betrekking op de VZW's *Action solidaire* en *Centre 2000*.

De revisor voegt eraan toe dat de boekhouding van de PSC zorgvuldig was bijgehouden op het ogenblik dat de bewijsstukken in beslag werden genomen; dat betekent dat het meest recente bankafschrift al was geboekt.

Lorsque le réviseur a examiné la comptabilité des deux ASBL précitées, il a examiné tous les journaux financiers.

En ce qui concerne l'ASBL *Centre 2000*, les journaux financiers des quatre premiers mois de 1994 concernaient des dons de parlementaires et de membres de cabinets ministériels. Les mouvements comptables de ce trimestre étaient similaires à ceux constatés pour le reste de l'année.

Les journaux financiers de l'ASBL *Action solidaire* comprenaient le paiement de factures et le versement de dotations. Si les extraits financiers manquaient, il existait les pièces justificatives de transferts bancaires.

Si le réviseur d'entreprises n'a pas eu accès à toutes les pièces justificatives, celles qu'il a pu examiner étaient suffisantes pour démontrer que les écritures comptables se basaient bien sur des pièces justificatives.

En vue de l'audition de ce jour, le PSC a pris contact avec la personne chargée de la saisie afin que le réviseur puisse examiner les documents saisis. Chaque pièce a été mise en relation avec les journaux financiers et aucune discordance n'a été constatée.

*
* *

Le représentant du Président du PSC précise que lors de la consultation ultérieure des pièces saisies, le représentant du Comité supérieur de contrôle n'a formulé aucune remarque laissant entendre qu'il pourrait avoir la moindre suspicion sur la manière dont la comptabilité du PSC était tenue.

*
* *

Bien que le réviseur d'entreprises ait pu consulter les documents saisis, *un membre* fait observer qu'ils n'ont pas encore été restitués, ce qui signifie qu'ils sont encore nécessaires à l'enquête en cours. Le réviseur d'entreprises peut-il confirmer qu'il en est bien ainsi ?

Le réviseur d'entreprises déclare n'avoir aucune opinion en ce qui concerne l'enquête en cours.

d) *Décision*

Un membre estime qu'il convient également d'émettre une réserve dans la décision d'approbation du rapport financier du PSC.

Bien qu'ils ne soient pas tout à fait comparables, on peut relever certains parallélismes entre le rapport du PSC et celui du SP.

Dans les deux cas, le réviseur d'entreprises n'a pas pu, dans un premier temps, vérifier tous les docu-

Toen de revisor de boekhouding van beide voornoemde VZW's onderzocht, heeft hij alle financiële dagboeken nagekeken.

De dagboeken van de VZW *Centre 2000* over de eerste vier maanden van 1994 hadden betrekking op giften van parlementsleden en leden van ministeriële kabinetten. De in die vier maanden uitgevoerde boekhoudkundige transacties waren vergelijkbaar met wat voor de rest van het jaar kon worden vastgesteld.

De financiële dagboeken van de VZW *Action solidaire* hadden betrekking op de betaling van facturen en de toekenning van dotaties. Ook al ontbraken de bankafschriften, de bewijsstukken van de bankverrichtingen waren wel voorhanden.

Hoewel de bedrijfsrevisor geen toegang had tot alle bewijsstukken, kon hij met de stukken die hij wel mocht inkijken, volstaan om aan te tonen dat de boekhouding wel degelijk met de nodige stukken kon worden gestaafd.

Met het oog op de hoorzitting van vandaag heeft de PSC contact opgenomen met degene die de stukken in beslag had genomen, zodat de revisor ook inzage van die stukken kon krijgen. Elk stuk werd met de financiële dagboeken vergeleken. Er kon geen enkele tegenstrijdigheid worden vastgesteld.

*
* *

De vertegenwoordiger van de voorzitter van de PSC verklaart dat de vertegenwoordiger van het Hoog Comité van Toezicht tijdens het naderhand uitgevoerde onderzoek van de in beslag genomen stukken geen enkele opmerking heeft gemaakt waaruit zou blijken dat hij ook maar de geringste verdenking koesterde tegen de manier waarop de boekhouding van de PSC werd bijgehouden.

*
* *

Hoewel de bedrijfsrevisor de inbeslaggenomen documenten heeft kunnen inzien, doet *een lid* opmerken dat ze nog steeds niet werden vrijgegeven. Dit betekent dat ze nog noodzakelijk zijn voor het lopende onderzoek. Kan de bedrijfsrevisor dit inderdaad bevestigen ?

De bedrijfsrevisor antwoordt geen mening te hebben over het lopende onderzoek.

d) *Besluitvorming*

Een lid pleit ervoor om in de goedkeuringsbeslissing met betrekking tot het financieel verslag van de PSC eveneens een voorbehoud te formuleren.

Hoewel niet helemaal vergelijkbaar, zijn er toch een aantal parallellismen te ontdekken tussen het verslag van de PSC en dat van de SP.

In beide gevallen kon de bedrijfsrevisor in eerste instantie niet alle benodigde documenten verifiëren,

ments requis, étant donné que certaines pièces avaient été saisies en raison d'une enquête en cours. Les deux réviseurs en ont fait état dans leur rapport.

De même, ils ont tous deux pu confirmer la conformité de la comptabilité avec les comptes annuels 1994 dès qu'ils ont pu consulter les documents manquants.

L'intervenant demande dès lors que la Commission fasse preuve d'une certaine cohérence dans ses décisions.

La Commission a en effet également connaissance de l'existence d'une enquête dans le cas du PSC.

Plusieurs autres membres soulignent tout de même quelques différences fondamentales par rapport à la situation du SP :

1) on ne connaît pas la portée exacte ni l'objet de l'enquête relative au PSC; on ne peut en tout cas pas affirmer à coup sûr qu'elle concerne la comptabilité, ce qui est par contre le cas pour le SP;

2) l'existence d'une enquête ne ressort en tout cas pas de déclarations reproduites dans des documents parlementaires;

3) contrairement à celui du SP, le réviseur du PSC n'a jamais émis de réserves formelles en ce qui concerne la comptabilité et les comptes annuels 1994; il s'agissait plutôt d'une remarque inspirée par un souci d'exhaustivité et non reprise en tant que telle dans le résumé du rapport financier.

Pour être complet, il convient du reste de souligner que le réviseur d'entreprises considère le rapport financier relatif à l'exercice 1994 comme définitif, de sorte que l'on ne devra plus y revenir à l'avenir.

Le membre précédent reconnaît que l'on en sait moins au sujet de l'enquête sur le PSC qu'au sujet de celle relative au SP. Qui oserait toutefois prétendre qu'aucun problème ne se pose en matière de comptabilité, étant donné que les pièces saisies sont des extraits de compte ?

Du reste, force est de reconnaître que, dans l'intervalle, les documents saisis au SP ont été restitués, ce qui n'est pas le cas des documents du PSC.

L'intervenant suivant fait sienne cette dernière remarque. Il ne s'oppose toutefois pas à ce que l'on approuve sans réserves le rapport financier fait par le réviseur d'entreprises sur la comptabilité 1994 du PSC.

Qu'advierait-il toutefois s'il ressortait ultérieurement de l'enquête du Comité supérieur de contrôle que certains fonds n'apparaissent pas dans la comptabilité du PSC ?

Il est fait observer que, dans ce cas, la Commission peut toujours revoir sa décision antérieure, conformément à la note juridique visée plus haut.

aangezien een aantal stukken in beslag werden genomen ingevolge een lopend onderzoek. Beide revisoren hebben van deze omstandigheid in hun verslag melding gemaakt.

Zo hebben ze ook allebei de conformiteit van de boekhouding met de jaarrekening 1994 kunnen bevestigen, zodra ze inzage in de ontbrekende documenten hadden verkregen.

Spreker pleit er dan ook voor dat de Commissie blijf zou geven van enige coherentie in de door haar genomen beslissingen.

In het geval van de PSC is de commissie immers eveneens op de hoogte van een lopend onderzoek.

Verschillende andere leden wijzen toch op een aantal fundamentele verschillen in vergelijking met de situatie van de SP :

1) in het geval van de PSC is de precieze draagwijdte en het voorwerp van het onderzoek niet gekend; men kan alleszins niet met stelligheid beweren dat het de boekhouding betreft, hetgeen bij de SP wel het geval is;

2) het bestaan van het onderzoek blijkt alleszins niet uit in parlementaire documenten weergegeven verklaringen;

3) de bedrijfsrevisor van de PSC heeft, in tegenstelling tot deze van de SP, nooit een formeel voorbehoud gemaakt met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekening 1994; het betrof eerder een opmerking, ingegeven door volledigheidsoverwegingen en niet als dusdanig hernomen in de samenvatting van het financieel verslag.

Volledigheidshalve zij er trouwens op gewezen dat de bedrijfsrevisor het financieel verslag met betrekking tot het boekjaar 1994 als definitief beschouwt, en men er dus in de toekomst niet meer zal hoeven op terug te komen.

Het vorige lid is het er weliswaar mee eens dat over het onderzoek inzake de PSC minder geweten is dan over dat inzake de SP. Wie durft evenwel beweren dat er zich absoluut geen problemen qua boekhouding kunnen voordoen, indien de inbeslaggenomen stukken rekeninguittreksels betreffen ?

Men kan overigens niet ontkennen dat de inbeslaggenomen documenten van de SP inmiddels werden vrijgegeven, wat niet het geval is voor de stukken van de PSC.

Een volgende spreker sluit zich bij deze laatste opmerking aan. Hij verzet er zich evenwel niet tegen om het financieel verslag van de bedrijfsrevisor over de boekhouding 1994 van de PSC zonder voorbehoud goed te keuren.

Wat evenwel indien later uit het onderzoek van het Hoog Comité van Toezicht zou blijken dat er toch bepaalde middelen niet in de boekhouding van de PSC werden verwerkt ?

Hierop wordt geantwoord dat in dat geval de Commissie steeds haar eerdere beslissing kan herzien, in overeenstemming met de juridische nota waarvan hoger sprake.

4. Rapport financier relatif à la comptabilité du VLD

Lors de la réunion du 20 juillet 1995, *un membre* formule trois observations concernant le rapport financier relatif à la comptabilité du VLD.

Il s'interroge en premier lieu au sujet de l'observation du réviseur d'entreprises selon laquelle il n'est pas certain que toutes les créances actives soient recouvrables (cf. Doc. Chambre, 1994-1995, n° 1810/1 et Doc. Sénat, 1994-1995, n° 1395-1, p. 40).

Le rapport ne donne aucune autre précision à ce sujet, ce qui ne manque pas d'étonner, dès lors que les rapports relatifs à la comptabilité des autres partis ne contiennent aucune observation similaire.

L'imprécision de cette observation empêche du reste d'en apprécier la pertinence à la lumière de la règle comptable établie qui veut qu'aucune créance ne puisse être comptabilisée si l'on peut affirmer avec certitude qu'elle est irrécouvrable.

Ensuite, contrairement aux rapports relatifs à la comptabilité des autres partis, celui du VLD ne mentionne pas d'amortissements sur le patrimoine immobilier. Le bilan indique, sans autre commentaire, un montant fixe de 6 millions de francs sous la rubrique des immobilisations corporelles pour terrains et constructions (*op. cit.*, pp. 34 et 35).

Enfin, le bilan comptabilise en actifs circulants un montant de 13 751 600 francs sous le poste « Autres créances à un an au plus » (*cf. op. cit.*, p. 35).

Ces constatations, s'ajoutant à la technique consistant à mettre à l'actif les coûts engagés pour les congrès et les manifestations (*cf. op. cit.*, p. 39), donnent à penser que le VLD dispose d'avoirs non connus et qu'il a gonflé le bilan dans son appréciation à des fins de dissimulation.

Un autre intervenant rejette catégoriquement ces insinuations. Le réviseur d'entreprises désigné par le VLD a explicitement attesté que la comptabilité du parti était conforme à la réglementation en vigueur. Par ailleurs, la technique consistant à considérer que toutes les créances actives ne sont pas recouvrables est courante en comptabilité.

L'intervenant précédent maintient néanmoins son point de vue et propose d'entendre le réviseur d'entreprises concerné en application de l'article 33 du règlement d'ordre intérieur.

Un membre s'oppose à cette proposition, estimant qu'elle masque une manœuvre sournoise par laquelle le SP tente d'entraîner d'autres partis dans la position délicate dans laquelle il se trouve lui-même.

*
* *

La proposition visant à entendre le réviseur d'entreprises désigné par le VLD ainsi que le président du parti ou son représentant — proposition qui

4. Financieel verslag over de boekhouding van de VLD

Tijdens de vergadering van 20 juli 1995 formuleert *een lid* drie bedenkingen over het financieel verslag met betrekking tot de boekhouding van de VLD.

In de eerste plaats stelt hij zich vragen omtrent de opmerking van de bedrijfsrevisor dat « er geen zekerheid is dat alle uitstaande vorderingen invorderbaar zijn » (*cf. Gedr. St., Kamer, 1994-1995, n° 1810/1 en Senaat, 1994-1995, n° 1395-1, blz. 40*).

Hierover wordt in het verslag geen verdere uitleg verstrekt, hetgeen verwonderlijk is in het licht van het feit dat een gelijkaardige opmerking niet in de verslagen over de boekhouding van de andere partijen voorkomt.

Voorts verhindert de vaagheid van de opmerking dat zij aan de vaste boekhoudingstechniek wordt getoetst, volgens welke in de boekhouding geen vorderingen mogen voorkomen waarvan met zekerheid kan worden gesteld dat ze niet invorderbaar zijn.

Ten tweede worden in tegenstelling tot de verslagen over de boekhouding van de andere partijen geen afschrijvingen op het onroerend vermogen geboekt. In de balans wordt zonder verdere commentaar bij de materiële vaste activa voor terreinen en gebouwen een vast bedrag van 6 miljoen frank geboekt (*op. cit.*, blz. 34-35).

Ten derde wordt in de vlottende activa voor de post « Overige vorderingen op ten hoogste één jaar » een bedrag van 13 751 600 frank ingeschreven (*cf. op. cit.*, blz. 35).

Deze vaststellingen, gekoppeld aan de techniek om de kosten voor congressen en manifestaties te activeren (*cf. op. cit.*, blz. 39), wekken de indruk dat de VLD met een niet gekend vermogen werkt en, om dit te verdoezelen, de balans in haar waardering heeft opgevijzeld.

Een andere spreker verzet zich ten stelligste tegen deze verdachtmakingen. De door de VLD aangewezen bedrijfsrevisor heeft expliciet geattesteerd dat de partijboekhouding conform de vigerende regelgeving is. Het is overigens een gangbare boekhoudkundige techniek om te stellen dat niet alle uitstaande vorderingen invorderbaar zijn.

De vorige spreker blijft echter bij zijn standpunt en stelt overeenkomstig artikel 33 van het huishoudelijk reglement voor de betrokken bedrijfsrevisor te horen.

Een lid kant zich tegen dit voorstel omdat het zijn inziens een slinks maneuver verbergt waarmee de SP andere partijen in dezelfde ongunstige positie wenst te dringen als die waarin ze zelf verkeert.

*
* *

Het voorstel om de door de VLD aangewezen bedrijfsrevisor te horen, alsook de partijvoorzitter of zijn vertegenwoordiger — voorstel dat niet uitgaat

n'émane pas d'un membre du parti concerné — est rejetée par 13 voix contre 3 et 2 abstentions.

V. — CONCLUSIONS

Compte tenu des résultats de l'examen préliminaire effectué par les rapporteurs et de l'examen quant au fond, la commission de contrôle a pris les décisions suivantes concernant les rapports financiers des réviseurs d'entreprises relatifs à la comptabilité (exercice 1994) des partis politiques :

1) Le 20 juillet 1995, les rapports financiers concernant le CVP, le PS, le PRL, Ecolo, le Vlaams Blok, Agalev, la VU et le FDF ont été approuvés à l'unanimité des 18 membres présents.

Le rapport financier concernant le VLD a été approuvé par 15 voix et 3 abstentions.

2) Le 22 août 1995, le rapport financier concernant le SP a été approuvé à l'unanimité des 15 membres présents, sous réserve toutefois des conclusions de l'instruction judiciaire en cours et portant sur les motifs pour lesquels les rapports financiers du SP pour les années 1989 à 1994 ont été établis et utilisés tels quels.

Le rapport financier concernant le PSC a été approuvé à l'unanimité des 15 membres présents.

*
* *

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Les rapporteurs,

R. LANDUYT
Ph. MONFILS

Les présidents,

R. LANGENDRIES
F. SWAELEN

van een lid van de betrokken partij —, wordt verworpen met 13 tegen 3 stemmen, bij 2 onthoudingen.

V. — BESLUITEN

Gelet op de resultaten van het voorafgaand onderzoek van de rapporteurs en de behandeling ten gronde, heeft de Controlecommissie de volgende beslissingen genomen met betrekking tot de financiële verslagen van de bedrijfsrevisoren over de boekhouding (boekjaar 1994) van de politieke partijen :

1) Op 20 juli 1995 werden de financiële verslagen betreffende de CVP, PS, PRL, Ecolo, Vlaams Blok, Agalev, VU en FDF bij eenparigheid van de 18 aanwezige leden goedgekeurd.

Het financieel verslag betreffende de VLD werd goedgekeurd met 15 stemmen en 3 onthoudingen.

2) Op 22 augustus 1995 werd het financieel verslag betreffende de SP bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden goedgekeurd, onder voorbehoud evenwel van de besluiten van het lopende gerechtelijke onderzoek dat betrekking heeft op de motieven waarom de financiële verslagen van de SP voor de jaren 1989 tot 1994 als dusdanig werden opgesteld en gebruikt.

Het financieel verslag betreffende de PSC werd bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden goedgekeurd.

*
* *

Onderhavig verslag werd eenparig goedgekeurd.

De rapporteurs,

R. LANDUYT
Ph. MONFILS

De voorzitters,

R. LANGENDRIES
F. SWAELEN

ANNEXE

BIJLAGE

Résumés des rapports financiers portant sur
l'exercice 1994

Samenvattingen van de financiële verslagen over
het boekjaar 1994

1. CHRISTELIJKE VOLKSPARTIJ (CVP)

Voor de Christelijke Volkspartij heeft ondergetekende, Herman J. Van Impe, vennoot van de Burg. BVBA Van Impe & Partners, met maatschappelijke zetel te 9450 Haaltert, Herenthout 61, financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag werd goedgekeurd door de Controlegecommissie die opgericht werd krachtens artikel 1 van voornoemde wet.

De opgenomen jaarrekening van de VZW Agora opgericht conform artikel 22 van de wet van 4 juli 1989 en van de VZW Maatschappij en Beweging opgericht krachtens artikel 104, 3°, i) van het Wetboek van inkomstenbelasting 1992, behelzen de periode 1 januari 1994 tot 31 december 1994.

De consolidatie van de opgenomen financiële gegevens kan als volgt worden samengevat :

Courante opbrengsten.....	225 619 526
Courante kosten	(225 699 751)
Courant resultaat	(80 225)
Financieel resultaat	4 390 129
Uitzonderlijk resultaat	108 053
Resultaat van het boekjaar (overschot)	4 417 957

2. PARTI SOCIALISTE (PS)

Le rapport financier relatif au Parti socialiste a été établi par le réviseur d'entreprises M. Fernand Detaille, 63, rue du Stade, à 4000 Liège (Rocourt) conformément à l'article 23 de la loi du 4 juillet 1989.

La forme de ce rapport financier a été approuvée par la Commission de contrôle instituée par l'article 1^{er} de la même loi.

Les comptes annuels figurant dans le rapport couvrent les activités de la période du 1^{er} janvier 1994 au 31 décembre 1994 des ASBL FONSOC et CAD.

Les résultats de l'exercice découlant des comptes annuels fournissent en synthèse les informations suivantes :

Produits courants	128 605 333
Charges courantes.....	135 002 809
Résultat courant	- 6 397 476
± Résultats financiers	+ 5 053 025
± Résultats exceptionnels	+ 1 824 046
Résultat de l'exercice	+ 479 595

3. SOCIALISTISCHE PARTIJ (SP)

Voor de Socialistische Partij heeft bedrijfsrevisor Willy De Mey financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag werd goedgekeurd door de Controlegecommissie die werd opgericht krachtens artikel 1 van de voornoemde wet.

De jaarrekening opgenomen in dit verslag behelst de activiteiten van het Nationaal Secretariaat van de Socialistische Partij, van de VZW Socfin, opgericht conform artikel 22 van de wet van 4 juli 1989 en van de VZW Aktie en Informatie, opgericht krachtens artikel 92 van het Wetboek van Inkomstenbelasting.

De activiteiten behelzen de periode van 1 januari 1994 tot 31 december 1994.

De resultaten van het boekjaar, die uit de jaarrekening voortvloeien, vatten volgende gegevens samen :

Courante opbrengsten	119 464 353	
Courante kosten	- 114 987 683	
Courant resultaat		4 476 670
± Financieel resultaat	3 033 988	
± Uitzonderlijk resultaat	1 202 041	
		4 236 029
Resultaat van het boekjaar		8 712 699

Daarbij dient rekening gehouden met het feit, dat Socfin een bedrag van 20 miljoen frank aan voorzieningen aangelegd heeft, welke aldus toegevoegd zijn aan de courante kosten; anderzijds is 40 miljoen frank van reeds vroeger aangelegde voorzieningen teruggenomen en bij de courante opbrengsten gevoegd.

Voormeld verslag is opgemaakt onder voorbehoud; immers, tijdens de controlewerkzaamheden zijn documenten in beslag genomen door het gerecht. Ik heb van de problematiek die daardoor is ontstaan, alle betrokken partijen (Kamer en Senaat, minister van Financiën en de SP zelf) schriftelijk op de hoogte gebracht.

In mijn aangestekend schrijven per 8 maart 1995 aan onderzoeksrechter mevrouw Ancia heb ik deze documenten opgevraagd; zij heeft schriftelijk geantwoord, dat zij op mijn verzoek niet kon ingaan. Een nieuw verzoek daartoe hebben wij ingediend einde maart 1995.

Indien zou blijken, dat na controle van de ontbrekende documenten, wijzigingen aan mijn verslag noodzakelijk zouden zijn, dan houd ik mij het recht voor om een gecorrigeerd verslag alsnog op te stellen.

Addendum dd. 19 juli 1995

Ondanks de schriftelijke precisering in haar schrijven van 14 april 1995 dat « ... les documents ... seront très probablement restitués vers le 15 mai prochain », heeft mevrouw V. Ancia dit niet gedaan.

Toch ben ik van mening, dat het bewijsmateriaal dat ik tijdens het boekjaar en onmiddellijk na het afsluiten ervan heb geverifieerd, dus voordat bepaalde documenten in beslag werden genomen door het Luikse gerecht, voldoende is om geen substantiële wijzigingen aan het verslag te moeten aanbrengen.

Ik behoud mij wel het recht voor om, in het verslag met betrekking tot het boekjaar 1995, een algemene evaluatie te maken van de impact van de « ontdekkingen » op de verschillende boekjaren, welke het gerechtelijk onderzoek heeft opgeleverd.

Aanvullende verklaring dd. 21 augustus 1995

1. Aan het voorbehoud gemaakt in het officieel verslag dd. 28 maart 1995 moet volgende betekenis gehecht worden :

- de controles die werden uitgeoefend, werden volledig uitgevoerd volgens de wettelijke beschikkingen ter zake;
- de aan de bevoegde personen van de SP gevraagde informatie werd zonder voorbehoud verstrekt; zij was naar ons beste weten en volgens de verklaringen van de betrokkenen volledig en correct;

— alle relevante stukken waren door mij gezien vooraleer bepaalde documenten door het gerecht in beslag genomen werden. De ontbrekende documenten zijn mij op 17 augustus 1995 door het gerecht van Luik overgemaakt geworden en door mij verder geverifieerd; dit gaf geen aanleiding tot enige wijziging van het financieel verslag 1994.

Conclusie :

het « voorbehoud » sloeg alleen op het feit dat, wegens de inbeslagname, sinds 17 februari 1995 geen nieuwe *de visu* raadpleging van reeds eerder gecontroleerde documenten kon uitgevoerd worden.

2. De bedenking gemaakt *in fine* van de nota dd. 19 juli 1995, slaat niet op de jaarrekening 1994, maar betreft uitsluitend de toekomst.

Als revisor behoud ik mij het recht voor om in 1996, bij de controle van het boekjaar 1995 (zoals uitdrukkelijk vermeld in mijn nota), op basis van de gegevens die dan eventueel ter beschikking zullen zijn na afsluiting van het gerechtelijk onderzoek, gebeurlijk — als daartoe aanleiding zou bestaan, waarop vandaag zeker niet kan vooruitgelopen worden —, bepaalde gegevens uit de boekhouding te evalueren.

Algemeen besluit

Wat de beoordeling van de rekening 1994 betreft, is er geen enkele aanleiding voor de commissie om haar goedkeuring te onthouden. Een eventueel (overbodig ?) voorbehoud betreffende het boekjaar 1994 zal zich wellicht moeten beperken tot wat ik zelf officieel genoteerd heb, namelijk, een voorbehoud dat alleen het gevolg was van de tijdelijke onbeschikbaarheid van weliswaar al vroeger gecontroleerde documenten.

4. VLAAMSE LIBERALEN EN DEMOCRATEN (VLD)

Voor de VLAAMSE LIBERALEN EN DEMOCRATEN, partij van de Burger, heeft ondergetekende bedrijfsrevisor Doms Willy, financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag werd goedgekeurd door de Controlecommissie die werd opgericht krachtens artikel 1 van voornoemde wet.

De jaarrekening opgenomen in het verslag behelst de activiteiten over de periode van 1 januari 1994 tot 31 december 1994 van de partij VLAAMSE LIBERALEN EN DEMOCRATEN (nationaal secretariaat), alsook van de VZW's LIBERA en CENTRUM VOOR MAATSCHAPPELIJKE INFORMATIE.

De resultaten van het boekjaar, die uit de jaarrekening voortvloeien, vatten volgende gegevens samen :

Courante opbrengsten	(111 538 811)
Courante kosten	109 129 489
Courant resultaat	(2 409 322)
± Financieel resultaat	5 264 388
Verlies boekjaar	2 855 066

5. PARTI REFORMATEUR LIBERAL (PRL)

Le rapport financier relatif au Parti réformateur libéral a été établi par le réviseur d'entreprises, M. Eric Mathay représentant la SPRL Eric MATHAY & C° — Réviseurs d'entreprises, conformément à l'article 23 de la loi du 4 juillet 1989.

La forme de ce rapport financier a été approuvée par la Commission de contrôle instituée par l'article 1^{er} de la même loi.

Les comptes annuels figurant dans ce rapport couvrent les activités de la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 1994 pour l'ASBL Gestion et Action Libérale créée en vertu de l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989.

Les résultats de l'exercice découlant des comptes annuels fournissent en synthèse les informations suivantes :

Produits courants	102 563 050
Charges courantes	(81 140 082)
Résultat courant	21 422 968
Résultats financiers	(573 457)
Résultats exceptionnels	(1 575 239)
Résultat de l'exercice	19 274 272

6. PARTI SOCIAL CHRETIEN (PSC)

Le rapport financier relatif au Parti social-chrétien a été établi par le réviseur d'entreprises, M. Paul Comhaire, conformément à l'article 23 de la loi du 4 juillet 1989.

La forme de ce rapport financier a été approuvée par la Commission de contrôle instituée par l'article 1^{er} de la même loi.

Les comptes annuels figurant dans ce rapport couvrent la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 1994 du Parti social-chrétien (secrétariat national) ainsi que de l'ASBL Action solidaire, reconnue en vertu de l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989 et de l'ASBL Centre 2000, créée en vertu de l'article 104 (anciennement 71) du Code de l'impôt sur les revenus.

Les résultats de l'exercice découlant des comptes annuels fournissent en synthèse les informations suivantes :

Produits courants	73 980 004
Charges courantes	69 563 387
Résultat courant	4 416 617
Résultats financiers	3 284 764
Résultats exceptionnels	- 865 654
Résultat de l'exercice	6 835 727

7. ECOLO

Le rapport financier relatif au Mouvement Ecolo a été établi par le réviseur d'entreprises, M. Fernand Maillard, conformément à l'article 23 de la loi du 4 juillet 1989.

La forme de ce rapport financier a été approuvée par la Commission de contrôle instituée par l'article 1^{er} de la même loi.

Les données figurant dans le rapport sont le résultat des activités enregistrées dans les comptes couvrant la période du 1^{er} janvier 1994 au 31 décembre 1994 du parti Mouvement Ecolo (secrétariat fédéral), ainsi que de l'ASBL Ecodota créée en vertu de l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989.

La consolidation des données financières fournit en synthèse les informations suivantes :

Produits courants	102 016 026
Charges courantes	- 102 481 226
Résultats courants	- 465 200
Résultats financiers	+ 40 290
Résultats exceptionnels	+ 323 874
Résultat de l'exercice	- 101 036

8. VLAAMS BLOK

Voor het Vlaams Blok heeft Paul Van Damme, bedrijfsrevisor, te Edegem, Klaverenaard 15, financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag werd goedgekeurd door de Controlemcommissie die werd opgericht krachtens artikel 1 van voornoemde wet.

De jaarrekening opgenomen in het verslag behelst de activiteiten over de periode van 1 januari 1994 tot 31 december 1994 van de partij Vlaams Blok (nationaal secretariaat), alsook van de VZW Vlaamse Concentratie en VZW Frank Goovaertsfonds.

De resultaten van het boekjaar, die uit de jaarrekening voortvloeien, vatten volgende gegevens samen :

Courante opbrengsten	75 927 078
Courante kosten	76 694 335
Courant resultaat	- 767 257
Financieel resultaat	3 485 682
Uitzonderlijk resultaat	-
Resultaat van het boekjaar	2 718 425

9. AGALEV

Voor Agalev heeft de bedrijfsrevisor, André Clybouw, financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag werd goedgekeurd door de Controlemcommissie die werd opgericht krachtens artikel 1 van voornoemde wet.

De jaarrekening opgenomen in het verslag behelst de activiteiten over de periode van 1 januari 1994 tot 31 december 1994 van de partij Agalev (nationaal secretariaat en provinciale secretariaten) alsook van de VZW's Groenhuis en Groenfonds.

De resultaten van het boekjaar, die uit de jaarrekening voortvloeien, vatten volgende gegevens samen :

Courante opbrengsten	75 526 387
Courante kosten	71 689 766
Courant resultaat	3 836 621
Financieel resultaat	+ 1 387 386
Uitzonderlijk resultaat	- 427 644
Resultaat van het boekjaar	4 796 363

10. VOLKSUNIE (VU - VVD)

Voor Volksunie Vlaamse Vrije Democraten, heeft de Burg CV Verschelden & Partners, Bedrijfsrevisoren, gevestigd te 1040 Brussel, L. Schmidlaan 119, vertegenwoordigd door de heer Frans Verschelden, financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag werd goedgekeurd door de Controlegecommissie die werd opgericht krachtens artikel 1 van voornoemde wet.

De in dit verslag opgenomen gegevens hebben betrekking op de activiteiten van de partij (Nationaal Secretariaat), van de VZW Volksunie opgericht conform artikel 22 van de wet van 4 juli 1989 en van de VZW Dokter Balletfonds opgericht krachtens artikel 71 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen.

De in de rekeningen geregistreerde activiteiten behelzen de periode van 1 januari 1994 tot 31 december 1994.

De consolidatie van de opgenomen financiële gegevens kan als volgt worden samengevat :

Courante opbrengsten	64 786 705
Courante kosten	68 500 514
Courant resultaat	- 3 713 809
+ Financieel resultaat	+ 3 808 933
+ Uitzonderlijk resultaat	- 95 124
Resultaat van het boekjaar	0

11. FRONT DEMOCRATIQUE DES BRUXELLOIS FRANCOPHONES (FDF)

Le rapport financier relatif au Front démocratique des Bruxellois francophones a été établi par le réviseur d'entreprises, à savoir Mme M.-L. Verdebout-Jacques, conformément à l'article 23 de la loi du 4 juillet 1989.

La forme de ce rapport financier a été approuvée par la Commission de contrôle instituée par l'article 1^{er} de la même loi.

Les comptes annuels figurant dans le rapport couvrent les activités de la période du 1^{er} janvier 1994 au 31 décembre 1994 du parti FDF (secrétariat national), ainsi que de l'ASBL Action bruxelloise créée en vertu de l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989 et de l'ASBL Solidarité bruxelloise et francophone créée en vertu de l'ex-article 71 du Code des impôts sur les revenus.

Les résultats de l'exercice découlant des comptes annuels fournissent en synthèse les informations suivantes (en francs) :

Produits courants	+ 25 711 116
Charges courantes	- 31 353 607
Résultat courant	- 5 642 491
Résultats financiers	+ 576 801
Résultats exceptionnels	0
Résultat de l'exercice	< 5 065 690 >